



LE VOYAGEUR



L'U de Sudbury a choisi son chancelier | 3
Photo : Archives



Croissance agricole difficile dans le Nord | 5
Photo : Chris St-Pierre



Volleyball : retour sur le terrain | 12
Photo : Courtoisie

Courir pour se Souvenir

Run to Remember
#ivegotyourback911

7 novembre
November 7
Inscriptions/registrations:
collegboreal.ca

COLLÈGE BORÉAL

GRAND SUDBURY

Les symboles de la compréhension

**JULIEN
CAYOUILLE**

Le Collège Boréal a inauguré une sculpture de l'artiste anichinaabé Will Morin à son campus de Sudbury le 20 octobre. La création est fixée au mur extérieur juste à côté du Pied du Rocher et de la cafétéria et présente plusieurs symboles d'enseignement importants pour le peuple anichinaabé.

Will Morin dit avoir voulu montrer l'importance d'apprendre à se connaître et se comprendre les uns les autres. «Seulement quand nous comprendrons les autres pourrions-nous avancer ensemble en tant que nation, sur une terre que nous partageons.»

L'œuvre utilise l'Île de la Tortue (l'Amérique du Nord), la roue médicinale et le capteur de rêve. Le symbolisme y abonde : du cuivre anciennement utilisé comme monnaie d'échange par les peuples de l'Amérique, des vis «étoiles» pour symboliser la connexion au ciel étoilé, le capteur de rêve est aussi une carte du ciel et les vis sont regroupées en quantité qui a une signification; comme 3, 7 ou 28.

L'un des principaux enseignements de la roue médicinale des Premières Nations est l'humilité. Pour arriver à se comprendre, il faut avoir l'humilité de reconnaître que nous ne savons pas tout, avoir le désir d'écouter et d'apprendre, explique Will Morin.

La sculpture a également été faite dans l'esprit de conservation et de recyclage des peuples autochtones. Certains matériaux viennent du ReStore, le métal est en grande partie recyclé. La variété des matériaux utilisés représente aussi comment Sudbury a été bâti par un grand nombre de communautés qui ont travaillé ensemble.

«Cette œuvre d'art est une autre façon de célébrer la présence de la culture autochtone au collège et de poursuivre l'aménagement de l'espace de réflexion, de spiritualité au campus de Sudbury et même partout en Ontario», affirme le président du Collège Boréal, Daniel Giroux.



L'artiste Will Morin présente sa création placée à l'extérieur du Collège Boréal. — Photo : Julien Cayouette

NORTH BAY

Haute technologie

Trois jeunes participent à une conférence internationale

**ÉRIC
BOUILLIER**

Alex Boissonneault, Jo-Zef Mathieu et Hayden Murphy de l'École secondaire publique Odyssée ont participé à un atelier international en haute technologie. Ces trois élèves de la 10^e année ont fait partie d'un groupe d'une quarantaine de jeunes du monde entier à assister à la conférence virtuelle d'Adventures in High Technology.

Pendant quelques jours, ils ont écouté des présentations sur les carrières de l'avenir et sur les nouveautés dans ce domaine en constante évolution. Les conférenciers et les modérateurs avaient des connaissances de la technologie à la fine pointe qui peuvent inspirer les jeunes et leur permettre d'apprendre.

Le club Rotary du Nipissing, un organisme qui a pour mandat d'appuyer les jeunes avec des occasions d'enrichissement et d'apprentissage, a commandité la participation de ces trois adolescents d'Odyssée.

A. Boissonneault : «Je voulais participer à cette conférence parce que je voulais voir toutes sortes de carrières que je pourrais faire. On a appris comment faire du codage et du graphisme. Je veux surtout apprendre plus de toutes les technologies.»

«J'aimerais peut-être un jour faire carrière en technologie. Je

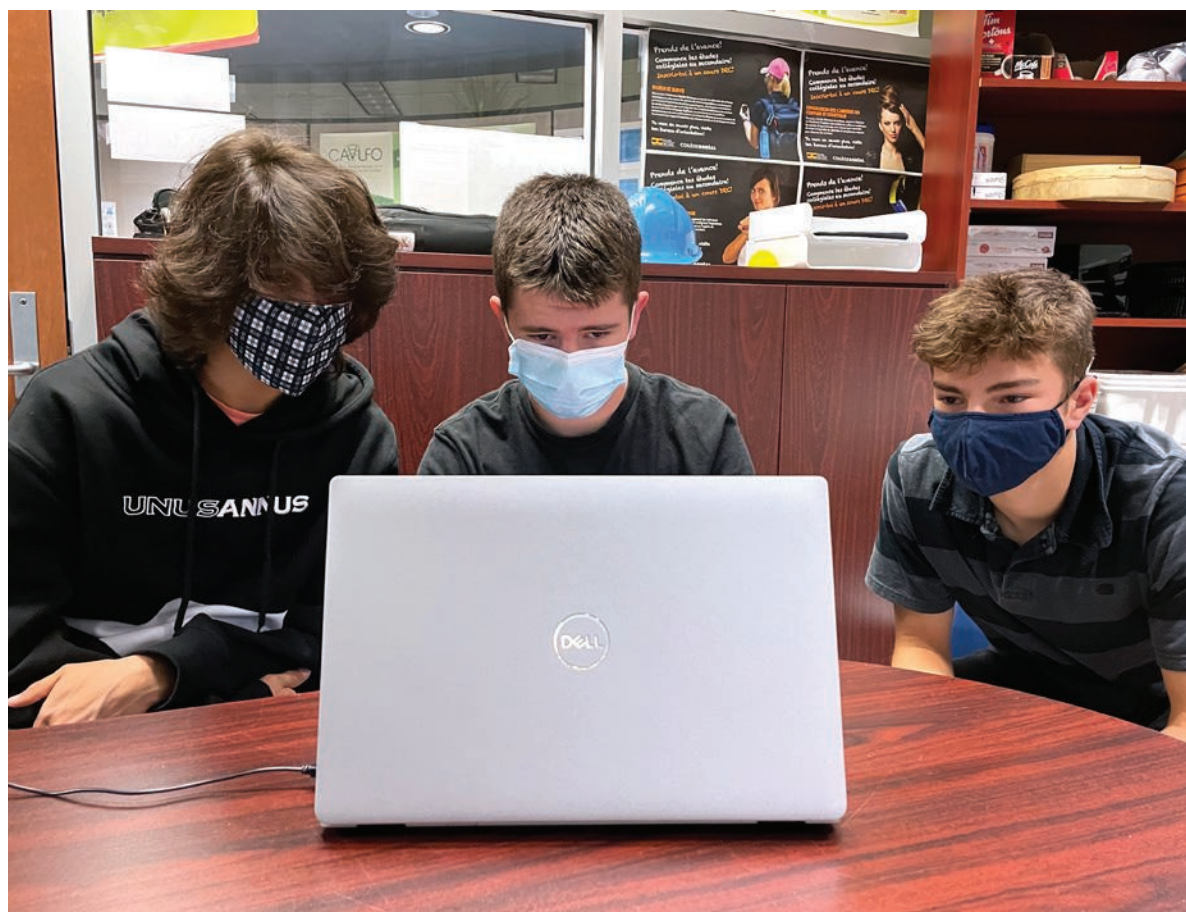
veux me garder les portes ouvertes à différentes carrières.»

J. Mathieu : «J'ai décidé de le faire parce que je voulais savoir un peu ce qui va venir dans la technologie dans le futur. J'ai appris que dans l'avenir, la technologie va faire nos emplois au lieu des humains et que ça va nous aider à régler nos problèmes.»

H. Murphy : «J'ai décidé de participer à cette conférence parce que je voulais apprendre plus avec la technologie et les emplois qui viennent avec. Ça semblait amusant.»

«J'ai aimé la présentation sur les satellites et le modelage en trois dimensions. J'ai aimé leur présentation sur les affaires et sur le codage. Il y avait des automobiles qui se conduisaient elles-mêmes et des satellites. J'ai aimé le codage.»

«Ça serait amusant de peut-être faire carrière dans le développement de technologies. C'est bon d'avoir les opportunités de le faire.»



Hayden Murphy (à gauche), Alex Boissonneault (au centre) et Jo-Zef Mathieu (à droite) — Photo : Sylvie Vannier

SUDBURY

Un des pionniers du drapeau franco-ontarien chancelier de l'Université de Sudbury

PHILIPPE MATHIEU

Donald Obonsawin a été nommé chancelier de l'Université de Sudbury pour un mandat de trois ans. Il prendra la relève du juge à la retraite

Gérald Michel qui avait le titre de chancelier depuis 2012 et qui devient le tout premier chancelier émérite de l'établissement.

Donald Obonsawin a toujours tenu l'Université de Sudbury proche de son cœur. Il a commencé son parcours au Collège Sacré-Cœur, «qui était l'Université de Sudbury, en 1964, rappelle-t-il. Je me suis même marié dans la chapelle de l'U de S.» Il a ensuite fait ses études sur le campus de la Laurentienne.

Le nouveau chancelier de l'UdeS est un des membres

fondateurs du comité ayant organisé le premier lever du drapeau franco-ontarien sur le terrain de l'institution le 25 septembre 1975. Il a également siégé au conseil des régents de l'institution de 2013 à 2019. «Ça fait presque 60 ans que j'ai une relation avec l'Université de Sudbury», dit-il.

M. Obonsawin souligne que sa nomination comme chance-

lier de l'Université de Sudbury «est la réalisation d'un rêve». Il souligne qu'il est très optimiste quant à l'avenir de l'université et qu'il est très sûr que l'institution aura du succès en tant qu'université francophone autonome.

«J'aime beaucoup travailler dans les organisations, de les moderniser et de les transformer. Malgré les moments difficiles qu'on traverse en ce moment, je pense que c'est une belle opportunité qu'on a tout de suite de prendre une université par et pour [les francophones] et de réaliser ce rêve communautaire.»

Directeur de La Slague dans les années 1970, il a toujours défendu l'idée d'une université francophone et a participé activement aux affaires francophones. Il indique qu'une place permanente pour les arts francophones, la nouvelle Place des Arts à Sudbury, est un «rêve qui s'est finalement réalisé».

M. Obonsawin a travaillé pendant 25 ans dans la fonction publique aux niveaux provincial et fédéral en tant que sous-ministre dans plusieurs ministères ainsi que directeur général de Santé et bien-être Canada, entre autres.



Donald Obonsawin — Photo : Courtoisie

Photo de première page : Donald Obonsawin lors du 40e anniversaire du drapeau franco-ontarien. — Photo : Archives

SUDBURY

Maitrise interdisciplinaire en études relationnelles

Nouvelle maitrise en français pour la Faculté des arts de la Laurentienne

JULIEN CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a enfin un programme de maitrise qui peut servir de pont entre certains de ses programmes de premier cycle et son doctorat en Sciences humaines et interdisciplinarité : Maitrise interdisciplinaire en études relationnelles. Le Sénat de l'établissement a approuvé lors de sa réunion du 19 octobre le programme pensé et monté par Ali Reguigui. Il sera offert dès septembre 2022.

L'un des objectifs de la création de ce programme était d'ouvrir une maitrise pour plusieurs baccalauréats en français qui n'en avaient pas — par exemple économie. Il a été initialement imaginé pour l'offrir à des programmes coupés, comme Études françaises, science politique ou géographie.

La maitrise permettra en fait aux diplômés des programmes de la Faculté des arts — comme Sociologie, Droit et justice et Criminologie — de pousser un peu plus loin leur raisonnement sur une question sociologique ou interdisciplinaire.

«Si tu as un étudiant qui vient de faire un baccalauréat en économie et qui dit : "Moi j'aimerais travailler sur l'économie chez les immigrants", tu peux faire une maitrise interdisciplinaire en économie et sociologie», illustre le directeur de l'École des arts libéraux, Simon Laflamme, qui a appuyé Ali Reguigui dans la création de la maitrise.

Il donne comme autres exemples qu'il serait possible de combiner la psychologie et la sociologie, ou l'économie et les droits. Il devient ainsi possible d'étudier des questions comme la conversion religieuse ou le décrochage scolaire, qui ne sont pas des sujets monodisciplinaires. «À partir du moment où tu présentes un objet humain ou social, tu es presque contraint de l'exami-

ner de manière interdisciplinaire.»

«Ça donne énormément de flexibilité à toute la faculté pour les études de deuxième cycle», souligne Simon Laflamme, en plus de créer ce pont entre les baccalauréats et le doctorat en interdisciplinarité qui va très bien et qui a survécu aux coupures. «Ça s'inscrit parfaitement dans le programme stratégique de l'université à cause de sa notion d'interdisciplinarité.»

Le directeur se dit d'ailleurs que c'est probablement une bonne chose que le programme n'ait pas été approuvé avant, il n'a ainsi pas pu être coupé.

Il s'agit en plus de la seule maitrise de la Faculté des arts — exception faite de la maitrise bilingue en psychologie — toutes langues confondues. Simon Laflamme compte donc faire approuver l'équivalent en anglais.

«Il faut savoir qu'une maitrise, dans la vie d'une personne, c'est le programme qui est le plus rémunérateur. Parce que c'est un programme d'études supérieur que tu obtiens rapidement. Il est plus payant sur le marché du travail qu'un baccalauréat, mais coûte moins en temps qu'un doctorat», dit Simon Laflamme.

Le titre de directeur de l'École des arts libéraux est nouveau pour Simon Laflamme, qui était jusqu'à cet été directeur du doctorat en Sciences humaines et interdisciplinarité. «Pour le moment, je dirige tous les



Simon Laflamme — Photo : Archives

programmes qui ont survécu et ceux qui ne sont pas morts», lance-t-il.

Cette description est intérimaire. «Ma tâche principale dans l'année à venir consiste à restructurer la Faculté [des Arts] pour que tous les programmes soient organisés dans une entité moins générique.»

Lors de la même réunion du Sénat, la maitrise en anglais Health Administration a aussi été approuvée.



Ali Reguigui — Photo : Twitter

KIRKLAND LAKE

Transfert de Heritage North à une entreprise privée

La Ville de Kirkland Lake a vendu l'édifice Heritage North à la compagnie MBE Group pour la somme de 800 000 \$. Cette société du nord de l'Ontario a conclu l'entente avec la ville le 15 juillet. L'entreprise possède entre autres des terrains à Kirkland Lake et l'hôtel Senator de Timmins. L'ancien musée et centre de congrès Heritage North a été inauguré en 2006 et a été construit au coût de 8 millions \$. Il n'était malheureusement plus rentable et la ville devait déboursier entre 150 000 \$ et 300 000 \$ par année pour son fonctionnement. Les élus avaient pris la décision de le vendre en mai 2020. (É.B.)



Photo : Archives


DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Avis d'addenda et d'achèvement du rapport d'étude environnementale sur les transports

Remise en état du pont surplombant le CFPC sur l'autoroute 17 GWP 5168-17-00

LE PROJET

Le **ministère des Transports de l'Ontario (MTO)** a retenu les services de **Parsons Inc.** pour entreprendre l'étude de conception détaillée et d'évaluation environnementale de portée générale pour la remise en état du pont surplombant le CFPC sur l'autoroute 17, dans la municipalité de Markstay-Warren (GWP 5168-17-00).

Un rapport d'étude environnementale sur les transports a déjà été publié pour la remise en état du pont surplombant le CFPC et du pont de la rivière Veuve sur l'autoroute 17.

Depuis, le MTO a révisé la portée du projet afin de n'inclure que la remise en état du pont surplombant le CFPC afin de minimiser l'incidence sur la circulation sur l'autoroute 17 et éviter un détour dans le village de Markstay. La remise en état du pont surplombant la rivière Veuve ne fait plus partie de ce projet. De plus, le MTO recommande que, pendant la remise en état du pont surplombant le CFPC, la circulation soit gérée au moyen de restrictions des voies de jour et de nuit, de réductions de vitesse et de fermetures de voies uniques afin d'organiser et de gérer la circulation sur l'autoroute 17. Un addenda au rapport d'étude environnementale sur les transports a été publié afin de documenter ces changements au projet et de décrire l'étendue des travaux, le plan de gestion de la circulation, et les impacts et les mesures d'atténuation du projet.

LE PROCESSUS D'EXAMEN ET DE FORMULATION DES COMMENTAIRES

Cette étude a respecté le processus de planification approuvé pour les projets du groupe « B » dans le cadre de l'Évaluation environnementale pour les installations provinciales de transport (2000) du MTO. Conformément au processus d'évaluation environnementale de portée générale, l'addenda au rapport d'étude environnementale sur les transports sera accessible pour une période d'examen de 30 jours du **1^{er} novembre 2021** au **30 novembre 2021** aux emplacements suivants, durant les heures normales d'ouverture, ainsi que par voie électronique sur demande auprès des personnes-ressources de l'équipe du projet indiquées ci-dessous :

Municipalité de Markstay-Warren
C.P. 79
21, rue Main Sud
Markstay (Ontario) P0M 2G0

Bibliothèque publique de Markstay-Warren, succursale de Warren
Bâtiment polyvalent de Markstay-Warren
39, rue Lafontaine
Warren (Ontario) P0H 2N0

Bibliothèque publique de Markstay-Warren, succursale de Markstay
7, rue Pioneer Est
Markstay (Ontario) P0M 2G0

COMMENTAIRES

Les personnes intéressées peuvent fournir leurs commentaires par écrit à notre équipe du projet au plus tard le **30 novembre 2021**. Tous les commentaires et les préoccupations doivent être envoyés directement aux personnes suivantes :

Jan Wieczorek, ing.
Gestionnaire de projets chez Parsons
625, route Cochrane, bureau 500, Markham (Ontario) L3R 9R9
tél. : 905 917-3251
courriel : Jan.Wieczorek@parsons.com

Michele Bailey, ing.
Ingénieure principale de projet du MTO
447, avenue McKeown, North Bay (Ontario) P1B 9S9
tél. : 705 497-5260
courriel : Michele.Bailey@ontario.ca

Demandes présentées au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs

En outre, il est possible de demander au ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs un ordre exigeant un niveau d'étude plus élevé (c'est-à-dire exigeant l'approbation d'une évaluation environnementale individuelle ou complète avant de pouvoir aller de l'avant), ou l'imposition de conditions (p. ex. exiger des études supplémentaires), uniquement sur le motif que l'ordre demandé pourrait prévenir, atténuer ou corriger les effets néfastes sur les droits des Autochtones bénéficiant d'une protection constitutionnelle ou sur des droits conférés par traité. Par conséquent, les demandes présentées sur d'autres motifs ne seront pas prises en compte. Les demandes doivent comprendre les coordonnées du demandeur et le nom complet du ministère.

Les demandes doivent préciser le type d'ordre demandé (demande de conditions supplémentaires ou d'évaluation environnementale individuelle ou complète), la façon dont l'ordre peut prévenir, atténuer ou corriger les effets néfastes possibles, et toute information à l'appui de la demande. Ainsi, le ministère sera en mesure d'examiner la demande de façon efficace.

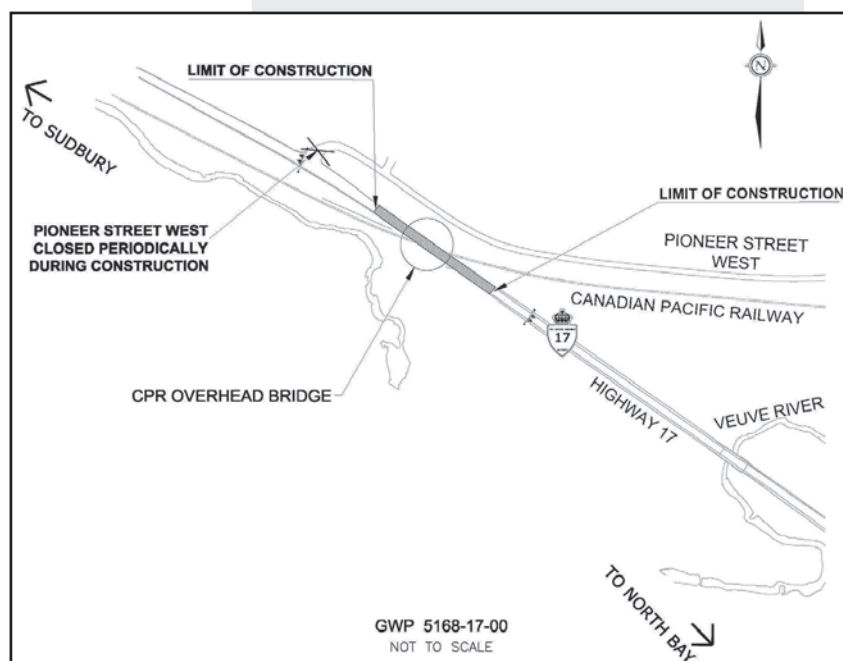
Toute demande doit être envoyée par écrit ou par courriel à l'adresse suivante, ainsi qu'aux personnes-ressources du projet ci-dessus :

Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
777, rue Bay, 5^e étage, Toronto (Ontario) M7A 2J3
courriel : minister.mecp@ontario.ca

Directeur, Division des évaluations environnementales
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
135, avenue St. Clair O, 1^{er} étage, Toronto (Ontario) M4V 1P5
courriel : EABDirector@ontario.ca

L'information sera recueillie conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée et à la Loi sur l'accès à l'information. Tous les commentaires, à l'exception des renseignements personnels, feront partie du dossier public.

Pour obtenir de l'information en français sur le projet, veuillez prendre contact avec Meriem Farsi au 438 924-3121 ou à Meriem.Farsi@parsons.com.



Première Yukonaise à la présidence de la FJCF



Photo : Guillaume Riocreux

SOPHIE ANDRÉ | | **lavoixdunord.ca**

Bientôt huit ans après ses débuts dans

l'associatif et la politique avec le comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY), Marguerite Tölgyesi est maintenant prête à rassembler et, surtout, à représenter les jeunes francophones sur le plan national.

À 23 ans, Marguerite Tölgyesi a déjà connu de nombreuses provinces et territoires. C'est probablement ce parcours à travers le Canada qui a façonné sa connaissance et sa curiosité pour une francophonie variée.

C'est dans la communauté autochtone crie à Nemaska, au Québec, que la jeune politicienne a passé les premières années de sa vie. «J'ai appris à parler le français à la maison et le cri à la crèche — avant même de parler anglais», raconte-t-elle.

Avec un père travaillant dans les mines, la famille a beaucoup déménagé : d'abord à Timmins dans le Nord de l'Ontario, puis à Ottawa, avant de rejoindre le Nunavut, dans une communauté de 2000 personnes.

En 2011, l'adolescente part un an en Espagne pour apprendre la langue. À 14 ans, elle rejoint sa famille pour finalement s'installer à Whitehorse.

Une francophonie conviviale, ouverte à tous et facile d'accès

«La francophonie, c'est une force. On s'est fait une place. Il existe différentes francophonies à travers le Canada, des régions avec différents parlés, différents accents, différentes visions du pays — mais beaucoup de points communs également. La langue nous réunit», observe la nouvelle représentante des jeunes francophones du Canada.

Le jour de son arrivée au territoire marque le début de son implication dans la francophonie. «J'ai à peine débarqué de l'avion que je rejoignais mes frères et sœurs à un événement de bowling organisé par le comité de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) de l'Association franco-yukonaise (AFY). J'ai adoré rencontrer tous ces jeunes. Je savais que je voulais faire partie du comité», affirme-t-elle.

ROUTE 11

La croissance de l'agriculture frappe un mur



CHRIS ST-PIERRE

La croissance de l'industrie agricole dans la région fait face à certains obstacles. Au-delà de la température, les espaces cultivables et les lois peuvent empêcher les fermes d'atteindre des tailles qui leur permettraient d'offrir un revenu annuel intéressant à ses exploitants.

Malgré tout, la pandémie de COVID-19 a forcé la société à trouver de nouvelles passions et repenser sa façon de consommer de la nourriture. Les agriculteurs du corridor de la route 11 ont pu profiter de cette tendance pour se faire connaître auprès du public en vendant des produits locaux.

Ceci a notamment permis à l'entreprise saskatchewanaise Rogers Crop Enterprises d'acheter la ferme de démonstration de Kapuskasing au prix de 850 000 \$. À Val Rita-Harty, une ferme familiale a été lancée sur une terre de 53 acres et est déjà victime de son succès.

La ferme expérimentale de Kapuskasing passe au clan Rogers

Jim et Selina Rogers ont récemment complété l'achat de la ferme de démonstration de Kapuskasing après avoir été locataires pendant

trois ans. Ils vivent principalement de la culture de blé, de canola et d'orge, mais aussi de leur jardin destiné aux marchés des fermiers.

«L'achat devait être confirmé au printemps, mais dû à la pandémie, il y a eu du retard, raconte Selina Rogers. [La transaction] nous permettra d'entamer la production un peu plus tôt et d'utiliser l'espace pour se créer une base solide.»

L'opération surnommée Kap River Farms a gagné en popularité durant l'été. Elle a notamment transformé une portion de ses terres en site touristique, où se trouve aujourd'hui le labyrinthe de maïs créé pour souligner le 100^e anniversaire de Kapuskasing.

«La communauté est extraordinaire, souligne Jim Rogers. Tout le monde nous appuie et on est reconnaissant envers la population.»

Cette croissance, bien qu'elle soit encourageante, démontre éga-

lement que Kap River Farms doit s'agrandir. Il s'agit d'un objectif qui sera difficile à atteindre.

«En ce moment, nous n'avons pas suffisamment de terre pour vivre de l'agriculture à temps plein», explique M. Rogers. Kap River Farms compte 800 acres, dont 500 qui sont cultivables.

«Pour bien des familles, ça prend de la terre [pour permettre aux enfants d'eux aussi s'établir]», ajoute son épouse. D'après la famille Rogers, la meilleure façon d'acquérir plus de terre est de conclure une entente avec la province. M. Rogers estime que les terres privées à louer sur la route 11 exigent un investissement trop important pour pouvoir opérer une ferme de façon rentable.

Les fermes familiales sont à la mode

À Val Rita-Harty, Alain Plamondon, un professeur d'histoire de l'Université Laurentienne et détenteur d'un doctorat dans ce domaine, et son épouse Sophie ont lancé Doc's Meat & Vegetables. Ce qui devait être un projet familial de 4 poules est rapidement devenu

une mini-entreprise durant l'été avec des jardins et une centaine de cochons, de moutons et plusieurs espèces de volaille.

«Il y avait tellement d'intérêt dans la région qu'on a réussi à grandir et développer nos produits, explique M. Plamondon. Ça nous a aussi permis de croître et d'ajouter des animaux et du bétail afin d'avoir une variété de choses à offrir.»

Sans surprise, un gros obstacle s'est dressé devant la ferme : les lois. Doc's Meat & Vegetables a grandi si rapidement qu'elle doit déjà limiter le nombre d'animaux sur ses terres.

En conséquence, les Plamondon devront se concentrer davantage sur les produits végétaux en 2022.

«Il faudra diversifier, avoue Alain Plamondon. L'année prochaine, on aimerait avoir des agneaux, des oignons et des citrouilles. On mettra de côté les choses qui n'ont pas fonctionné afin d'essayer de nouveaux produits.»

Malgré le peu d'argent qu'il y a à faire en gérant une petite ferme, les Plamondon se réjouissent de pouvoir vivre leur rêve de manger santé, d'être heureux en famille et de fournir des aliments locaux à leur région.



La ville de Kapuskasing a enfin vendu la ferme de démonstration aux locataires qui s'y trouvait depuis 2018, la famille Rogers. — Photo : Chris St-Pierre

TIMMINS

Décès d'une collaboratrice

Marguerite Rose Bordeleau Pihon est décédée le 7 Octobre à l'Hôpital de Timmins. Mme Bordeleau a écrit la chronique Les sentiers de Marguerite dans Le Voyageur pendant quelques années. Elle était âgée de 83 ans. (J.C.)

«Maman a toujours eu une grande soif d'apprendre. Elle a été à la fois commentatrice à la radio Le Loup FM, à la télévision et l'auteur d'une rubrique de cuisine dans plusieurs journaux régionaux. Elle a obtenu son diplôme de chef à l'école Henri Bernard de Montréal», écrit sa famille dans son avis de décès.

En plus de ses nombreuses

chroniques qui parlaient des bienfaits des plantes et qui donnaient plusieurs délicieuses recettes, Marguerite Rose Bordeleau Pihon a dirigé pendant quelques années la cuisine du restaurant Studio 21 de Timmins. Elle était aussi artiste peintre.

L'équipe du Voyageur et de la radio Le Loup FM offre ses plus



Photo : Archives

sincères condoléances à la famille de Mme Bordeleau. Nous savons que plusieurs lectrices appréciaient ses chroniques et recettes.



NICOLE GUERTIN

Nous avons le regret d'annoncer le départ de Nicole Guertin, originaire de Kapuskasing, décédée à Haileybury le 18 octobre 2021 à l'âge de 58 ans. Elle laisse dans le deuil son conjoint Jocelyn Blais de même que ses deux filles Michèle et Danielle Perras et son petit-fils Charles. Elle laisse également dans le deuil son frère Robert (Dorys) ainsi que ses deux sœurs Jocelyne (Daniel) et Monique (Luc). Nicole fut précédée par son frère Paul. Elle laisse aussi derrière elle ses parents Maurice et Jacqueline, sans oublier

sa belle-famille, les autres membres de sa famille, ses ami(e)s et ses collègues. On se souvient de Nicole comme étant une femme d'idées, une grande visionnaire, une entrepreneure sociale passionnée ainsi qu'une conjointe et une maman dévouée. Nicole a su faire une grande différence dans la vie de tellement de personnes, ayant le don d'identifier les forces de chacun et de chacune, puis les appuyant dans la découverte et le partage de leurs passions.

En guise de témoignage de sympathie, Nicole aimerait que les dons soient envoyés au Fonds du leadership et de l'entrepreneuriat NISKA par l'entremise de la Fondation Communautaire du Temiskaming. Pour faire un don, svp cliquez ici.

www.temiskamingfoundation.ca | Fonds NISKA Fund



BRANCONNIER, RHÉAL CAMILLE

C'est avec une grande tristesse et le cœur lourd que nous vous annonçons le décès de Rhéal Camille Branconnier à la Maison McCulloch Hospice le 17 octobre à l'âge de 81 ans. Époux bien-aimé depuis 57 ans à Claire (Lamothe). Père dévoué à ses quatre enfants Paul (Lise), Roger (Jennifer), Pierre (Rebekah) et Brigit (Andrew). Fier grand-père de Jacques, Christine, Sophie, Samuel,

Renée, Jennifer et Kaitlyn. Arrière-grand-père de Parker, Isla et Émilie. Prédécedé par ses parents Camille et Lily Branconnier (Laforge). Prédécedé par ses trois frères et deux sœurs, Réginal, Aurél Lambert (Ellen), Noël Lambert (Joan), Noëlla Kruk (Albert) et Claire Chénier (Léo). Survécu par ses trois sœurs, Lucienne Clark (Joseph, prédécédé), May Bouillon (Donald) et Estelle Guimond (Armand, prédécédé). Rhéal a travaillé pour Inco pendant 32 ans tout en travaillant une ferme familiale pendant plus de 25 ans. Il était également boucher de métier pour les fermiers et les chasseurs. Il aimait voyager, surtout en famille. Il aimait aussi passer des vacances d'été à travers le Canada avec sa femme dans leur Roadtrek. Il était particulièrement fier de ses enfants qu'il encourageait à poursuivre leurs rêves avec leur créativité et leur amour de l'aventure. Un merci spécial à la Dre Tracy Hayes, à la Dre Kristen van Diepen ainsi qu'à Lisa Turpin Home and Community Care. Le personnel de la Clinique paramédicale communautaire d'insuffisance cardiaque, l'équipe partagée de la Maison McCulloch Hospice et le Dr Walton pour la visite à domicile font partie des remerciements. Un gros merci au personnel de l'Hospice qui s'occupe de ses patients dans un véritable esprit Florence Nightingale. Des visites auront lieu le 21 octobre 2021 à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE, 222 boul. Lasalle, Sudbury de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Un service dans la chapelle aura lieu le 22 octobre à 11 h. L'enterrement suivra à 14 h 30 au cimetière de St-Charles. Le port de masque, ainsi que la distanciation sociale sera obligatoire. Au lieu de fleurs, des dons en son nom à la Maison McCulloch Hospice seraient grandement appréciés. www.cooperatifuneralhome.ca

On en perd son latin...



ÉDITORIAL

Viser plus grand


**RÉJEAN
GRENIER**

La semaine dernière, un imminent sociologue, Joseph Yvon Thériault, republiait sur les réseaux sociaux trois articles qu'il avait écrits en 1998 pour le journal *Le Droit**. Ces textes analysaient le recul du français à l'Université d'Ottawa. Selon le professeur, «la crise s'amplifie vingt ans après». De récents rapports de l'Ud'O (ludo : terme approprié pour une institution qui se joue de nous) sur la situation du français indiquent d'ailleurs que Thériault a raison. Ce qui nous amène inévitablement à la question non résolue d'une université de langue française en Ontario.

Depuis plus de 40 ans, des leaders franco-ontariens réclament la création d'une telle université multi-campus desservant toute la province. Lors de réflexions, discussions, publications, colloques et autres États-généraux, ils ont clairement indiqué comment une telle institution pourrait et devrait être créée.

En fait, c'est assez simple, il suffit qu'un gouvernement provincial qui a un peu de courage et qui résiste au chantage des universités bilingues. Le gouvernement commencerait par adopter une loi donnant une charte universitaire à une institution avec une gouvernance pour, par et avec les Franco-Ontariens. Cette loi doit inclure des dispositions forçant les universités dites bilingues, Ottawa, Laurentienne et Glendon, à y transférer tous leurs programmes offerts en français. Elle indiquerait aussi que les deux institutions francophones existantes, l'Université de l'Ontario Français à Toronto et l'Université de Hearst, font partie de cette grande université.

Et voilà, une vraie, grande université franco-ontarienne avec des milliers d'étudiants, des professeurs et chercheurs de calibre international. Et surtout, avec des programmes essentiels pour nous donner accès au savoir universel.

C'est ambitieux et nous savons que ceci implique la perte d'indépendance de l'Université de Hearst, de l'Université de l'Ontario français et de l'Université de Sudbury, mais c'est la seule solution — contrairement à l'étapisme dont se contente le leadership franco-ontarien, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) en tête.

LAFO et le Regroupement étudiant franco-ontarien (REFO) ont adopté cette politique étapiste lorsqu'ils ont appuyé la création de la petite Université de l'Ontario français il y a quelques années. Et on voit ce que ça a donné, une université avec quelques 150 étudiants dans des programmes aux avenues encore mystérieuses. LAFO poursuit la voie de l'étapisme en appuyant l'Université de Sudbury. À sa défense, dans ce dossier, l'Assemblée continue au moins de faire pression sur la Laurentienne pour qu'elle y transfère ses quelques programmes en français pas encore abolis.

Le problème avec cette stratégie, c'est qu'elle nous donnera trois petites universités régionales — Hearst, Toronto, Sudbury — sans grande envergure. Nous méritons et voulons plus!

LAFO explique cette stratégie en disant que l'Université d'Ottawa est intouchable. Nos leaders franco-ontariens devraient lire les articles du professeur Thériault ainsi que les récents rapports qui démontrent clairement que l'UofO est, en français, l'Ude0 (U de zéro).

En fin de semaine, l'Assemblée de la francophonie tiendra son Assemblée générale annuelle. Les Franco-Ontariens sont en droit de s'attendre à un changement de cap dans le dossier universitaire. LAFO doit adopter une résolution réclamant l'abolition du financement gouvernemental des universités bilingues afin de paver la voie à la création d'une vraie université franco-ontarienne.

* <https://tinyurl.com/4u2mvypc>

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

 336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigiste

 André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont

Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 359 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

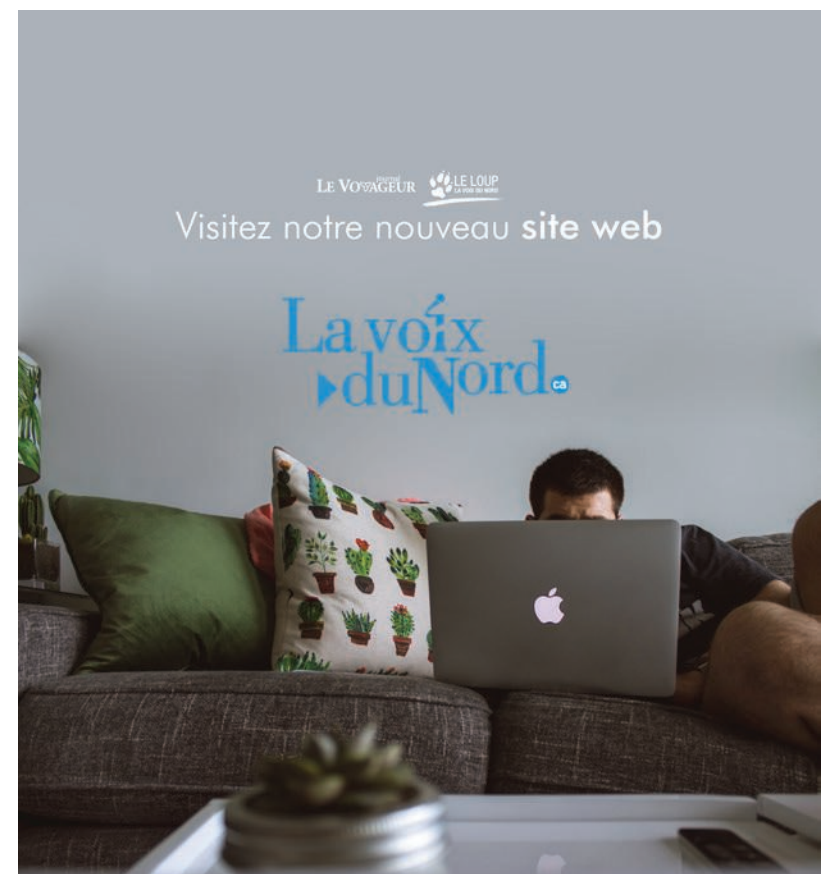
réseau presse

médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Lignes agates marketing

Visitez notre nouveau site web

 La voix
du Nord


NIPISSING OUEST

Une trêve est-elle à l'horizon?



ÉRIC
BOUTILIER

Le conseil municipal de Nipissing Ouest serait-il prêt à mettre le passé derrière lui et à tourner la page? C'est du moins ce que souhaitent le personnel municipal et plusieurs résidents. Depuis le début septembre, la municipalité est dans une impasse liée à des divergences de points de vue autour de la table des élus. Les réunions spéciales du 4 et du 18 octobre ont entre autres dû être annulées en raison d'un manque de quorum.

Conséquence: les fonctionnaires ont de la difficulté à accomplir certaines tâches administratives, dont des transactions immobilières.

Dans une lettre interne transmise au journal *Le Voyageur*, le directeur administratif de Nipissing Ouest, Jean-Pierre (Jay) Barbeau, implore tous les conseillers et la mairesse de mettre de côté leurs différents afin que le personnel puisse faire avancer des dossiers et de continuer à offrir des services à l'ensemble de la population.

«Je ne veux pas lancer un nouveau débat sur les enjeux soulevés par la mairesse et les membres du conseil. Il faut aller de l'avant,

écrit M. Barbeau.

«Les délibérations du conseil municipal ne sont pas normales depuis le dernier mois et demi. Je vous conseille fortement d'approuver l'ordre du jour [du 19 octobre] afin de limiter les impacts sur nos activités et sur les besoins des résidents.»

Le conseiller du quartier quatre, Dan Roveda, estime que la dernière réunion a été productive et que les élus ont plus ou moins suivi les recommandations des bureaucrates.

«Au commencement, il y a eu des frictions, mais ce qui est arrivé est qu'on a travaillé ensemble. Je pense qu'on prend un pas de l'avant positif et j'espère qu'on

peut continuer le momentum. Le public nous demande d'arrêter d'être des enfants autour de la table et de commencer à penser au bien de la communauté», dit-il.

«J'ai envoyé un courriel à la mairesse pour la remercier d'avoir présidé la rencontre et je lui ai demandé qu'on ait une rencontre extraordinaire pour tenter de régler les dossiers qui n'ont pas été terminés», ajoute le conseiller.

Réunions mouvementées

Les tensions étaient fortes depuis une réunion du conseil municipal le 7 septembre. Selon la mairesse, Joanne Savage, le conseiller Christopher Fisher devait s'excuser après avoir proféré des insultes à ses collègues sur un groupe de discussion en ligne.

«Le conseil avait débattu l'absence d'excuses d'un conseiller qui, selon le rapport du commissaire sur l'intégrité, avait contrevenu au code de conduite. Le commissaire avait recommandé que des

excuses soient présentées à tous les membres du conseil après que l'emploi d'un langage vulgaire a été jugé inapproprié», prétend Mme Savage dans une lettre ouverte. La phrase en question était: «What is like, being a lying piece of shit».

«Au cours des délibérations, un conseiller avait été rappelé à l'ordre pour deux interruptions. Après deux avertissements, son comportement [de rire à haute voix de la présidente] a été jugé irrespectueux. Lorsque la personne avait été demandée de quitter la réunion, les trois autres conseillers se sont déconnectés prématurément de la rencontre. Les règlements que nous avons pour gouverner existent pour une raison. Ils ont fonctionné dans le passé et devraient toujours fonctionner aujourd'hui.»

M. Roveda se souvient des événements de la réunion différemment.

«La mairesse essayait de forcer M. Fisher à s'excuser. Il a catégoriquement dit non, car il s'est excusé

dans le passé. M. Sénécal n'était pas d'accord comment M. Fisher le faisait et il a exigé que M. Fisher prenne un article dans *La Tribune* en s'excusant publiquement. M. Fisher trouvait que c'était trop parce que ce n'était pas demandé par le commissaire, et qu'il s'excusait, point final», soutient M. Roveda.

«Roland Larabie s'est fait mettre à la porte lorsque la mairesse l'avait renvoyé de la table. Je trouvais que ce n'était pas une bonne raison de se faire demander de quitter la rencontre. Nous, on est évidemment sortis de la rencontre», rappelle le conseiller du quartier quatre.

«On était rendus à un point où on ne pouvait même pas s'entendre. Elle essayait de convoquer des rencontres extraordinaires, mais à la dernière minute. On a des conseillers qui ont de jeunes familles. Je siège sur d'autres comités et fais beaucoup de bénévolat dans la communauté, alors je n'étais pas disponible.»

ONTARIO

Déconfinement complet le 28 mars... peut-être

JULIEN
CAYOUILLE

PHILIPPE
MATHIEU

Le gouvernement de l'Ontario prévoit et espère être en mesure de lever toutes les mesures de santé publique en Ontario le

28 mars 2022. À cette date, toutes les exigences de couvre-visage, de distanciation sociale et de capacités ainsi que la preuve de vaccination cesseraient.

L'Ontario avance «actuellement vers le meilleur scénario», selon le médecin hygiéniste en chef, Dr Kieran Moore. En effet, 87,7 % des Ontariens admissibles ont maintenant reçu au moins une dose d'un vaccin contre la COVID-19 tandis que 83,6 % ont deux doses.

Doug Ford a présenté le plan de son gouvernement le 22 octobre. Il comprend des dates précises où le gouvernement prévoit lever certaines mesures si la situation de la transmission de la COVID-19 et l'apparition de variants est sous contrôle. Il y a

cinq dates cibles précises pour que les mesures diminuent progressivement. La première a débuté ce lundi 25 octobre.

25 octobre : Il n'y a plus de limites de capacité «dans la majorité des établissements où une preuve de vaccination est requise, notamment les restaurants, bars et autres établissements vendant de la nourriture ou des boissons», les gymnases intérieurs, les bingos et les espaces de réunion intérieurs. Une bonne nouvelle pour les propriétaires de petites entreprises ainsi que les restaurateurs.

D'autres établissements pourront également fonctionner à capacité maximale s'ils décident de demander la preuve de vaccination, comme les centres de soins personnels et les musées. Cependant, ces exigences ne s'appliquent pas aux établissements qui offrent des soins médicaux ou les épiceries.

15 novembre : À cette date, les lieux à risques élevés où une preuve de vaccination est requise, comme les boîtes de nuit et les espaces de réunions, pourront lever leurs limites de capacités.

17 janvier : Cette date marquera notamment le début de l'assouplissement des preuves de vaccination : «les exigences relatives à la preuve de vaccination pourraient commencer à être levées graduellement à cette date

à l'intérieur des restaurants, bars et autres établissements vendant des aliments ou des boissons ainsi qu'à l'intérieur des installations récréatives et sportives, des casinos, des salles de bingo et des établissements de jeu.» De plus, le gouvernement réévaluera la situation pour la levée d'autres restrictions de capacité pour les établissements où une preuve de vaccination n'est pas requise.

7 février : Le gouvernement prévoit lever les exigences relatives à la preuve de vaccination dans les endroits à haut risque, notamment les boîtes de nuit.

28 mars : C'est la date la plus importante de toutes. Si la situation le permet, toutes les mesures de santé publique et de sécurité au travail pourraient être levées, «y compris le port du couvre-visage

à l'intérieur dans les lieux publics. De même, les exigences provinciales relatives à la preuve de vaccination pourraient être levées dans tous les autres établissements».

La surveillance et le contrôle de la pandémie se poursuivront après le 28 mars, mais principalement par des interventions régionales. À ce stade, les municipalités mettront en place leurs propres mesures de santé contre la COVID-19 si elles le jugent approprié, comme des «limites de capacités ou de distanciation physique, la réduction des limites pour les rassemblements et l'ajout d'endroits où une preuve de vaccination est requise». Cependant, «des mesures de santé publique à l'échelle provinciale pourraient être mises en œuvre dans des circonstances exceptionnelles.»

MATTAWA

Du financement pour préserver des biens historiques

Le Musée de Mattawa a reçu une subvention de 26 000 \$ de la Fondation Trillium de l'Ontario pour numériser ses artefacts. Le logiciel d'archivage Past Perfect Museum sera utilisé dans la préservation d'environ 10 000 photographies, enregistrements sonores et vidéos. Le contenu sera publié en ligne et sera accessible aux éducateurs, chercheurs, universitaires et au public. L'argent a été remis dans le cadre du Fonds pour les communautés résilientes. (É.B.)



Photo : Archives



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-18

Endroit : NIP 73478-0286, partie de la partie 7, plan 53R-19015, partie du lot 3, concession 6, canton de Broder (2589, rue Ida, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1(17) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spéciale), à « FD », zone d'aménagement futur.

AUDIENCE PUBLIQUE:

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 8 novembre 2021, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 8 novembre 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 5 novembre 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires**

au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 5 novembre 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la

réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 8 novembre, 2021 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites**

pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
 - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 29 octobre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-8/21-02

Endroit : NIP 73396-0235, parcelle 28487, partie 1, plan 53R-11026, lot 1, concession 6, canton de Louise (166, chemin Island, Whitefish)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

GRAND SUDBURY

Semaine de sensibilisation aux bienfaits de la massothérapie Combattre les stéréotypes

JULIEN
CAYOUILLE

La massothérapie a encore du chemin à faire pour se débarrasser des stéréotypes et de croyances dépassés. Le professeur en massothérapie du Collège Boréal, Yves Charette, s'est justement fixé cet objectif dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux bienfaits de la massothérapie, qui se déroule du 24 au 30 octobre.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la massothérapie ne sert pas seulement à la relaxation; c'est aussi et surtout une thérapie de remise en forme et d'allègement de problèmes physiologiques. «Savais-tu qu'un massothérapeute devrait faire une évaluation musculo-squelettique avant ton traitement», lance-t-il d'entrée de jeu.

Il ne faut pas voir le massage comme un luxe, encore moins comme un acte aux connotations sexuelles : un massage tout habillé est tout aussi efficace.

«L'éducation et les compétences des massothérapeutes vont plus loin que ce que le monde pense», souligne Yves Charette. Selon les muscles et les articulations traités, la massothérapie peut améliorer la mobilité des articulations, alléger la douleur des hernies discales, des tendinites ou du syndrome du

tunnel carpien, elle peut soulager les personnes qui suivent des traitements contre le cancer, etc.

Les étudiantes et les étudiants sont également entraînés à détecter des problèmes de santé qui demandent une attention médicale. Yves Charette encourage donc les gens à voir la massothérapie comme un traitement et non pas seulement comme un moment de relaxation. Il aimerait d'ailleurs que les clients comprennent que les massothérapeutes travaillent selon un traitement, et non pas en fonction du temps d'un massage. Travailler un muscle trop longtemps n'est pas plus bénéfique que de ne pas le faire assez longtemps.

Avenues

Deux étudiantes en troisième année du programme ont découvert pendant leurs études l'éventail des

avenues professionnelles auxquelles elles avaient maintenant accès.

Megan Hicks et Amanda McAnsh se sont intéressées à la massothérapie pour permettre aux gens de relaxer. Maintenant en troisième année, elles comprennent que les techniques qu'elles ont apprises pouvaient servir à bien plus. «Même mentalement, ça peut changer une personne», indique Megan Hicks.

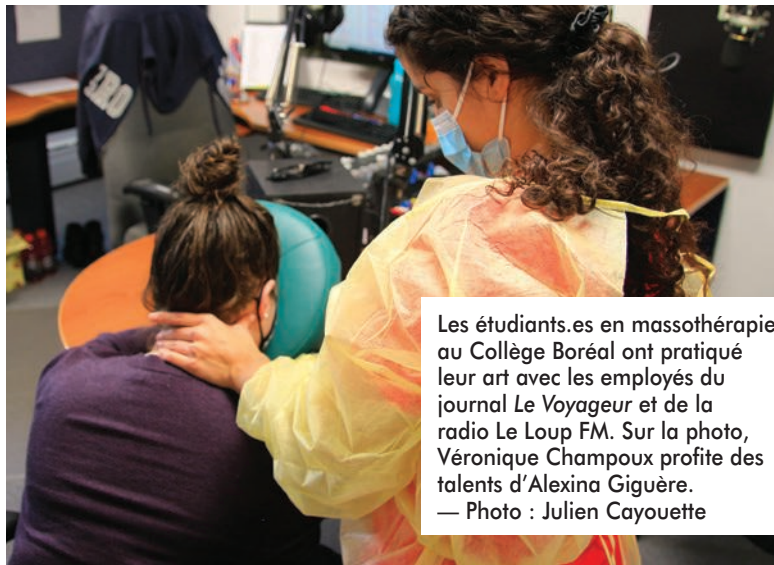
Amanda McAnsh aimerait se spécialiser en massage pour femmes enceintes. Le métier de sagefemme l'intéressait, mais pas la responsabilité rattachée, alors elle a trouvé un service de remplacement. «Ça me donne le *bond* que je cherche avec la mère et le bébé et je peux aussi lui montrer à masser son bébé.» Les massages en oncologie et en gériatrie l'interpellent également.

Megan Hicks s'intéresse de plus en plus à l'aspect sportif de la massothérapie, qui peut aider à la relaxation, la régénération et à la remise en forme des muscles des athlètes.

COVID-19

La COVID-19 n'a pas stoppé la formation, mais elle a retardé la formation pratique des étudiants. Alors que les massages sur des clients commencent habituellement dès la 2^e année, cette cohorte a dû attendre la troisième année pour commencer. «C'est bien que tout soit pratique cette année, c'est juste un peu difficile de nous rattraper», explique Amanda McAnsh.

La clinique de massothérapie du Collège Boréal est bel et bien en activité. Elle permet aux gens d'obtenir un massage à prix modique (25 \$) et aux étudiants et étudiantes de se pratiquer. La clinique est ouverte le mardi de 16 h à 19 h et le jeudi de 14 h à 16 h. Il faut appeler au 705-521-6021 pour obtenir un rendez-vous.



Les étudiants.es en massothérapie au Collège Boréal ont pratiqué leur art avec les employés du journal *Le Voyageur* et de la radio *Le Loup FM*. Sur la photo, Véronique Champoux profite des talents d'Alexina Giguère. — Photo : Julien Cayouette

NORTH BAY

La Maison Sérénité dépasse son objectif de financement

Les organisateurs de la marche annuelle pour la Maison Sérénité du Nipissing ont une fois de plus profité de la générosité des résidents de North Bay et des environs. L'évènement de 2021 a généré un peu plus de 60 000 \$ en dons – soit 10 000 \$ au-delà de l'objectif qu'ils s'étaient fixé. L'argent remis à la Maison Sérénité sert entre autres à son financement — le gouvernement ne finance les maisons de soins palliatifs qu'à 60 % environ. (É.B.)



Des groupes qui ont participé virtuellement à la marche de la Maison Sérénité du Nipissing — Photos : Courtoisie



La Slague présente

LES HAY BABIES

le 6 novembre 2021 à 20 h
Club Caruso

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL

Sudbury

Sudbury

Ontario

ONTARIO CRÉATIF

Secrétariat aux relations intergouvernementales Québec

Agence de référence

STU

Hôte de choix

STU

ARTS ET CULTURE

HANMER

Retour au bercail pour Philippe Poirier

LISE
DUGAS

Franco-ontarien originaire de Hanmer, Philippe Poirier est de retour dans la région en tant que fondateur et directeur artistique de la compagnie théâtrale Porchlight Theatre Company, «un organisme canadien d'arts théâtraux à but non lucratif qui met fortement l'accent sur le renforcement de la culture de nos communautés sur scène», explique-t-il.

«Nous suivons trois principes directeurs : inspirer, créer et développer l'intérêt pour les arts de la scène en produisant des productions communautaires exceptionnelles et en favorisant un lieu de naissance pour de nouvelles œuvres», poursuit Philippe Poirier.

La troupe s'apprête d'ailleurs à présenter sa première production cette semaine, *Opening Night* écrite par le dramaturge canadien Norm Foster. «Les bouffonneries folles

commencent alors que Jack et Ruth Tisdale célèbrent leur 25^e anniversaire de mariage avec une soirée au théâtre. C'est un rêve devenu réalité pour Ruth et une imposition pour Jack qui serait plutôt à la maison à regarder les World Series. Cependant, après les événements sur scène et en dehors de cette nuit fatidique, leur vie et celle des personnes impliquées dans la production sont irrémédiablement modifiées», décrit Philippe Poirier.



Violet Landrie et Jason Paul dans les rôles de Libby Husniak et Clayton Fry dans *Opening Night*.



Le comédien Jimmy Parsons interprète Michael Craig dans *Opening Night*.

27 octobre Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Alimentation saine, parlons nutrition. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

Après la débâcle, un regard vers l'avenir

Première assemblée publique du Comité triculturel pour l'éducation postsecondaire à 19 h. Invités : Will Morin, Thierry Bisonnette, Kayla Weiler, Christine Sansalone, David Leadbeater. Nous soutenons une restauration des arts, des langues, des programmes culturels et des sciences naturelles et sociales ainsi que des programmes autochtones et francophones. Nous espérons créer un mouvement démocratique triculturel dont les principes fon-

dateurs sont l'égalité des communautés touchées par la LACC. Inscription au zoom : <https://tinyurl.com/2cfvpsv7>.

Miniécole de médecine

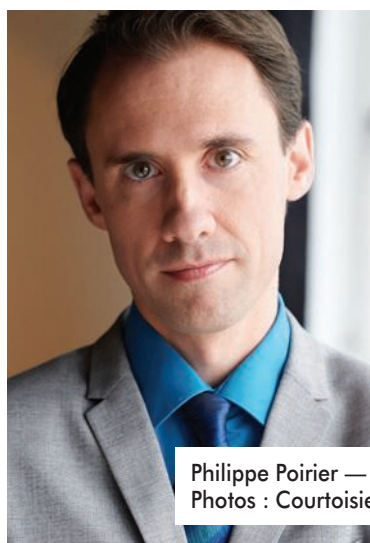
En ligne de 19 h à 20 h 30. Information sur le cœur et les maladies associées. Inscription gratuite : <https://med.uottawa.ca/affaires-francophones/minicole-medecine>.

28 octobre Ensemble pour un milieu scolaire accueillant et bienveillant

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/3utbuyhd>.

31 octobre Tournée littéraire du centre-ville

Promenade au centre-ville de 10 h



Philippe Poirier — Photos : Courtoisie

Opening Night sera présentée du 28 au 31 octobre à Blezard Valley dans le théâtre du groupe La Gang à Popa, situé au 2891, rue Martin. Pour obtenir les quelques billets qui restent, visitez <https://www.showpass.com/opening-night-by-norm-foster-2/>.

Philippe Poirier possède plus de 10 ans d'expérience en art de la scène. Il a un diplôme en beaux-arts de Ryerson Theatre School ainsi qu'un diplôme avec distinction en interprétation cinématographique de Humber College. En théâtre professionnel, il a participé à *Twelfth Night* en 2010 (Rukus Magazine), *Hometown* en 2011 (Blyth Theatre Festival), *Starting Over* en 2012 (Bad Dog Theatre), *Projet actif* en 2013-2014 (Mixed Company Theatre), *The Shoemaker and His Wife* en 2014-2015 (Little Red Theatre) et *Opening Night* en 2015 (Centre d'art du Québec).

Il a aussi obtenu quelques rôles à l'écran. Il a participé aux séries télévisées *V-Wars* en 2018 (Netflix Original Television) et *Carter*, également en 2018 (Sony Pictures Television). Du côté des longs métrages, il a fait partie de la distribution de *Project Ithaca* en 2018 (Universal Pictures) et il a tenu le rôle de Charles dans le film franco-ontarien *Noël en boîte* (Distinct Features & SandBay Entertainment, Inc.).

CRITIQUE ★★★★★

Loig Morin – Automne

L'imprévisibilité de l'automne

PHILIPPE
MATHIEU

Loig Morin a lancé son huitième album, *Automne*, sur les plateformes numériques le 22 octobre. Décrit comme un «album pop aux ambiances feutrées et synthétiques», par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), l'album à neuf titres est le second opus d'une séquence de quatre albums basée sur les saisons, suivant *Printemps* (2021).

En fait, cet album reflète certaines qualités que certains pourraient identifier à l'automne. Cette saison consacrée à la transition du temps chaud au froid et de paysages changeants rapidement. Un avertissement que l'hiver arrive, nous observons le cercle de la vie devant nos yeux, regardant les feuilles des arbres changer de couleur, mourir et tomber pour se décomposer à la base de son arbre pour nourrir le sol et éventuellement être réutilisées.

Selon le communiqué de l'APCM, l'album «porte l'éphémère tristesse des jours de pluie comme la chaleur capricieuse de la brise amoureuse». La mélancolie qui accompagne le changement soudain associé aux jours de pluie et aux nuits glaciales soudaines crée une période

sombre qui ressemble finalement à un album sombre et intime. C'est en fait mon interprétation de la plupart des chansons de cet album. Pour d'autres, je ne savais pas exactement comment elles étaient en ligne avec ce thème.

Le Vancouvérois montre vraiment sur ce disque son interprétation de ce que la saison d'automne signifie pour lui. Les voix sont très chaleureuses, intimes et mixtes pour être dans votre visage et dans vos oreilles — impossible à manquer. De plus, nous entendons toutes sortes de guitares, de synthétiseurs de clavier et d'éléments de percussion. En quelques mots, on peut dire que l'album est en fait

assez mélancolique, authentique et honnête. Bien sûr, il sort au bon moment : au milieu de l'automne.

Il n'y a sans doute qu'un seul morceau qui capture en substance tout ce que Loig Morin essaie d'accomplir sur ce disque. C'est le quatrième morceau, *Tout se passe*.

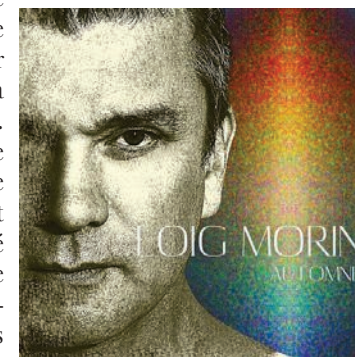
L'harmonie, aussi épicée soit-elle, atteint un objectif d'imprévisibilité qui place l'auditeur sur une belle trajectoire d'accords qui lui donne l'impression d'écouter quelque chose ou quelqu'un qui est en difficulté, mais finit par trouver

son chemin. La chanson propose également une technique d'écriture de base sur la façon d'utiliser un accord augmenté.

Accompagnée d'une guitare acoustique, d'un piano, d'une guitare électrique avec un trémolo ainsi

que d'une autre avec une combinaison d'écho et de réverbération très cool puis une batterie, la chanson donne à l'auditeur un sentiment presque de froid d'automne. On ne peut pas laisser de côté les paroles impeccables chantées par Morin et Jill Barber.

Dans l'ensemble, j'ai trouvé cet album plutôt bon. Il n'y a que deux chansons sur neuf dont l'inclusion dans l'album peut être remise en question, soit *Quel amour me vendras-tu* et *Bonne figure*. Elles ne se marient pas aussi bien avec le thème ainsi qu'avec le reste des chansons, bien que ce soit mon interprétation artistique. À vous de juger si cela «sonne» comme l'automne.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

4 novembre au 6 janvier L'entrepreneuriat social et coopératif

Série de formation pour les nouveaux arrivants francophones chaque jeudi à 18 h. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

6 novembre Le Wild West Show de Gabriel Dumont: leçons d'une aventure théâtrale

Présentation en ligne sur la création de cette pièce de théâtre collaborative à 17 h. Avec Aurélie Lacas-

sagne, Yvette Nolan, Charles Bender et Gilles Poulin-Denis. Cout : 20 \$, 10 \$ pour aînés. En collaboration avec Wordstock Sudbury. Billets : <https://tinyurl.com/ba27htbc>.

Patrimoine riche de l'Ontario

Un voyage artistique et une conversation sur les instruments de musiques de l'Afrique de l'Ouest. Incluant un dîner aux saveurs et épices de l'Afrique de l'Ouest. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone au salon Canisius de l'Université de Sudbury à 18 h. Avec Amadou Kienou et Gisèle Gbobouo. Cout : 40 \$, 30 \$ pour aînés et étudiants, 20 \$ pour les enfants. Info : 705-806-4063 ou cifs@cifs.ca.

à 12 h sur l'histoire et la littérature de Sudbury. Animé par Stéphane Gauthier. Point de rencontre : 14, rue Beech. Inscription : <https://santesudbury.ca/tournee-litteraire-2/>.

ParaNorman

Film familial en français au Sudbury Indie Cinema Coop à 13 h. Billets : <https://tinyurl.com/fctmhmfm>.

2 novembre AGA du Centre culturel LaRonde

Au 120, av. Kent (60 personnes max.) ou par Zoom à 19 h. Réservation avant le 27 octobre : info@larondetimmins.ca.

SPORTS

SUDBURY ET VAL CARON

Une année d'apprentissage pour l'Horizon au baseball

ÉRIC
BOUTILIER

La saison de l'équipe masculine de baseball des Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon a pris fin avec une défaite en demi-finale contre les Alouettes du Collège Notre-Dame. Les Aigles se sont inclinés 11-2 face à leurs rivaux franco-ontariens de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) le mercredi 20 octobre au complexe sportif Terry Fox.

Les joueurs et le personnel de l'Horizon peuvent partir la tête haute. Le club a été en mesure de se qualifier pour les séries éliminatoires et de gagner de l'expérience précieuse sur le terrain.

«La saison des Aigles de l'Horizon a super bien été. On a eu quelques défaites, mais la plupart des joutes ont été bien jouées.

Tous les élèves ont pu participer et aider [l'équipe] à gagner quelques matchs. Nous avons fini en troisième place», explique l'entraîneur de l'Horizon, Chad Dubreuil.

«En tant qu'équipe, on avait plusieurs élèves de la 9^e année. C'est définitivement un début pour notre école. On va être une équipe



très forte et on va être capable de compétitionner avec les meilleures équipes de la ligue.»

Quatre joueurs de l'Horizon se sont démarqués au cours de la campagne de 2021 : Justin Dandenault (9^e), Nicolas Delcourt (9^e), Ryan

Michaud (12^e) et Andrew Noël (11^e). Ils ont tous assumé un rôle de leaders sur le banc, lors des pratiques et dans le vestiaire.

Les Alouettes de Notre-Dame vont pour leur part affronter les Cards du Collège St-Charles en

finale de l'AAESS. Le match sera disputé au complexe Terry Fox le mercredi 27 octobre à 17 h 30.

Fiche des équipes

2^e – Notre-Dame (3-1)3^e – Horizon (2-3)

Photos : Courtoisie Chad Dubreuil



Hydro
Québec
présente

40^e FESTIVAL DU
CINÉMA
INTERNATIONAL EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
ROUYN-NORANDA



30 OCTOBRE —
4 NOVEMBRE 2021
FESTIVALCINEMA.CA

FILM D'OUVERTURE

SAMEDI 30 OCTOBRE 2021



PREMIÈRE
QUÉBÉCOISE

m2 | MILE END

TOUT S'EST BIEN PASSÉ
DU RÉALISATEUR FRANCOIS OZON

AVEC SOPHIE MARCEAU, ANDRÉ DUSSOLLIÈRE
ET GÉRALDINE PAILHAS

FILM DE CLÔTURE

JEUDI 4 NOVEMBRE 2021



NETFLIX

LE POUVOIR DU CHIEN
THE POWER OF THE DOG

DE LA RÉALISATRICE JANE CAMPION

AVEC BENEDICT CUMBERBATCH, KIRSTEN DUNST
ET ELISABETH MOSS

SPORTS

NORD ONTARIEN

La saison de volleyball bat son plein

ÉRIC
BOUTILIER

Les formations masculines de volleyball d'une dizaine d'écoles secondaires francophones n'ont que quelques matchs à jouer avant de passer aux séries éliminatoires.

Les Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère de Mattawa, les Sabres de l'École secondaire Hanmer et les Lynx de l'École secondaire catholique de La Renaissance d'Espanola font partie des équipes qui ont participé à la saison automnale des associations du

sport scolaire du district de Nipissing (NDA), de Sudbury (AAESS) et de la rive nord du Lac Huron (NSSSA).

Les Loups de l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing et les Jags de l'École secondaire publique Renaissance de Timmins de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEO) auront leur chance sur le terrain à compter de mercredi.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs et enseignants associés aux équipes de volleyball de cinq écoles : Anne Blanchette de Hanmer, Jo Anne Gagnon-Beauchamp de La Renaissance (Espanola), Kim La Salle de l'équipe jumelée d'Écho du Nord et de Kapuskasing District High, Claude Lapointe de Renaissance (Timmins) et Kareena Lindsay de l'équipe jumelée d'Élisabeth-Bruyère et de F.J. McElligott de Mattawa.

Quelles sont vos attentes cette saison?

A. Blanchette (Hanmer) : Mes attentes pour les deux équipes sont de compétitionner pour le championnat de ville et de rebâtir la culture sportive de l'école.

J. A. Gagnon-Beauchamp (Espanola) : Étant donné que les élèves n'ont pas joué, ça fait un an et demi, c'est une équipe juniore de 9^e et 10^e années qui n'ont pas eu l'expérience d'utiliser un système au volleyball. Mon attente pour mon équipe cette année c'est juste qu'ils apprennent le système et de donner leurs meilleurs efforts possibles pour avoir de bons résultats.

K. La Salle (Kapuskasing) : Mes attentes ne sont pas tellement élevées cette année. Ça fait deux ans qu'il n'y a pas de sports d'école, donc, vraiment, c'est le début pour plusieurs joueurs, surtout au niveau junior. Les 9^e années n'ont pas joué en 7^e ni en 8^e, alors ils ont manqué la base. C'est beaucoup recommencer à la base pour donner une chance à ces athlètes de pouvoir compétitionner un niveau compétitif au second

naire. Pour nous cette année, c'est de rebâtir et juste avoir du plaisir à reconquérir dans le Nord.

C. Lapointe (Timmins) : On n'a seulement eu que deux pratiques jusqu'à date puisqu'on attendait une réponse pour savoir exactement quel serait le protocole pour les pratiques. C'est pas mal du nouveau pour chacun d'entre eux autres à cause qu'on n'a pas eu de sports pour environ deux ans. Je m'attends que les 12^e années vont montrer aux plus jeunes un peu d'expérience qu'ils ont eue quelques années passées. Mes attentes ne sont pas trop élevées. Je veux les faire participer et avoir du plaisir.

K. Lindsay (Mattawa) : Notre intention est d'être compétitif, car le but ultime est de se rendre à NOSSA division B où on va compétitionner contre d'autres écoles de notre grandeur : 250 élèves et moins. Le but serait de remporter la bannière et la médaille d'or.

On voit dans les yeux [des joueurs] qu'ils sont tellement contents d'être de retour en compétition. L'année passée, j'aurais le gymnase pour les intramurales, mais ce n'était pas pareil comme de compétitionner contre d'autres écoles. Définitivement, il y a un bon moral. Ils sont encouragés et motivés.

Qui sont les joueurs de votre équipe à surveiller?

A. Blanchette : C'est vraiment un travail d'équipe. Chaque joueur joue un rôle important. L'équipe juniore compte dix joueurs. L'équipe sénior en a huit.

J. A. Gagnon-Beauchamp : Notre placeur, Noah Grenier, démontre beaucoup d'habiletés. On a un frappeur, Brayden Paul, qui comprend très bien le jeu en fait de stratégie. On a aussi un joueur qui joue pour la première fois dans la position de libéro, Andrew Langlois, qui doit apprendre une nouvelle façon de juste jouer en arrière du terrain pour la défense.

K. La Salle : Il y a trois élèves francophones parmi 11 garçons : Dyllon Gauthier, Gabriel Randall et Jakob Fortier.



C. Lapointe : On est neuf joueurs sur une équipe sénior composée de joueurs de la 9^e à la 12^e année. Deux de mes seniors — Brandon Bennett et Nicolas Harvey — ont eu l'opportunité de jouer avec mes autres équipes seniors. Je crois avec leur expérience et avec leur leadership, ils vont être capables de montrer aux jeunes ce dont ils ont besoin pour bien réussir sur le terrain.

K. Lindsay : On a 11 joueurs sur l'équipe. Eoghan Drumm et Cole Lejambe sont deux garçons qui sont sur la ligne partante. J'ai aussi deux autres garçons sur l'équipe qui viennent d'Élisabeth-Bruyère. Par contre, ils sont en 9^e et 10^e année et il n'y avait pas assez pour faire une équipe juniore. Ils sont sur l'équipe pour se développer pour les années à suivre. Le but ultime pour les jeunes est de les développer pour pouvoir continuer à la compétition qu'on peut avoir ici à Mattawa.

Fiches des équipes

AAESS (22 octobre)

Circuit junior

Horizon (5-1)
Hanmer (3-0)
Notre-Dame (3-3)
Sacré-Cœur (2-0)
Champlain (1-4)
Macdonald-Cartier (0-6)

Circuit sénior

Horizon (5-2)
Hanmer (4-1)
Champlain (2-3)
Sacré-Cœur (1-2)
Notre-Dame (1-4)
Macdonald-Cartier (0-6)

NDA (22 octobre)

Circuit junior

Franco-Cité (3-0)
Northern/Nipissing Ouest (0-0)

Circuit sénior

Franco-Cité (5-1)
Élisabeth-Bruyère/F.J. McElligott (2-3)
Algonquin (2-4)



CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE OU UN CONSEILLER SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire ou de conseiller scolaire à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera la région de Marathon et de Manitowadge pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de langue française quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 5 novembre 2021 à l'intention de :

Marc Gauthier
Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil
296, rue Van Horne
SUDBURY ON P3B 1H9
marc.gauthier@cspgno.ca

Anne-Marie Gélinault, présidente

OFFRES D'EMPLOI

**DIRECTIONS ET DIRECTIONS ADJOINTES
Écoles du CSC Nouvelon**

Veuillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

3-1-1 Service À votre service

Greater Grand Sudbury www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Préposé(e) aux déchets (5)

Division des services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-768
Date de clôture : Le 3 novembre 2021 à 16 h 30

Gestionnaire du traitement des déchets et des services d'élimination

Division des services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-766
Date de clôture : Le 2 novembre 2021 à 16 h 30

Coordonnatrice ou coordonnateur des données sur les déchets solides

Division des services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-770
Date de clôture : Le 3 novembre 2021 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.



Les Lynx de La Renaissance d'Espanola



L'équipe jumelée des Loups d'Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de F.J. McElligott — Photos : Courtoisie

HOROSCOPE

SEMAINE DU 31 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

- BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Vous vous retrouverez avec pas mal de boulot en perspective et peut-être qu'un petit rhume pourrait vous ralentir. Vous ne pourrez négliger vos heures de sommeil et vous devrez faire davantage attention à votre santé.
- TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention pour une raison particulière. Heureusement, vous réussirez à détendre l'atmosphère en usant d'humour. On pourrait vous dévoiler un secret qui vous laissera perplexe.
- GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Peut-être aurez-vous quelques travaux à faire faire sur la maison avant l'hiver. Un membre de la famille risque de vous causer du souci. Un déménagement doit se préparer longtemps d'avance quand on souhaite se faciliter la tâche.
- CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
N'oubliez pas votre téléphone ni de programmer le GPS lorsque vous prendrez la route si vous ne voulez pas tourner en rond. Vous réussirez à obtenir des confirmations et des retours d'appel de la part de gens importants.
- LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
Vous devriez enfin recevoir une somme d'argent qu'on vous devait depuis un bon moment. Vous aurez gain de cause en ce qui concerne un remboursement ou un cas d'assurance. La justice sera en votre faveur.
- VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
Vous serez aux premières loges pour un évènement intéressant. Vos initiatives permettront de faire avancer les choses. Professionnellement, tout est en place pour obtenir le financement ou une augmentation de salaire.
- BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
La semaine s'amorce dans la confusion. Un deuxième café sera nécessaire, autrement vous risquez de souffrir de procrastination sévère. Vous aurez la tête dans les nuages à plusieurs reprises, favorisant la créativité.
- SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Des collègues ou des proches auront tendance à vous confier l'organisation de toutes les activités alors que vous auriez préféré avoir un rôle secondaire. Tâchez de vous faire confiance et vous saurez en impressionner plus d'un.
- SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
S'il y a une restructuration dans l'entreprise pour laquelle vous travaillez, vous ressentirez un peu d'inquiétude au sujet de votre poste. Heureusement, vous réussirez plutôt à gravir des échelons vers la haute direction.
- CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Un programme de formation qui vous mènera vers une carrière des plus passionnantes pourrait soudainement vous inspirer. L'être spirituel que vous êtes aura besoin d'approfondir ses convictions.
- VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Il sera facile de vous émuouvoir; vous êtes plus sensible que d'habitude. Les changements peuvent générer un peu d'anxiété, mais ils seront des plus libérateurs pour vous. Vous commencerez les démarches pour acheter une propriété.
- POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Avant de prendre une décision définitive, il serait important de réunir toutes les informations nécessaires même si on vous presse le pas. Prenez le temps de bien réfléchir à vos choix avant de les dévoiler ouvertement.

MOT CACHÉ

THÈME : HALLOWEEN / 8 LETTRES

A ARAIGNÉE AUTOMNE B BALAI BONBONS C CAPE CHAT CHAUDRON CHOCOLAT CIMETIÈRE CITROUILLE	COLLECTE CONFISERIE COSTUME CRÂNE CRÉATURE D DÉCORATION DÉGUISEMENT DÉMON DIABLE E EFFRAYANT	ENFANTS ÉPOUVANTE F FANTÔME FÊTE FRIANDISES FRISSONS G GRIMACE H HIDEUX HORREUR	L LAID LUGUBRE LUMIÈRE LUNE M MACABRE MAISON MALÉDICTION MAQUILLAGE MASQUE MOMIE	MONSTRE N NOIR O OCTOBRE ORANGE P PERRUQUE PERSONNAGE PEUR PIRATE R REVENANT	S SQUELETTE SUCRERIE SURPRISE T TRADITION V VAMPIRE VISITE VOISINAGE Z ZOMBIE
--	--	--	---	---	--

E	G	A	L	L	I	U	Q	A	M	T	P	T	V	N	O	E	C	S	E
N	S	U	C	R	E	R	I	E	N	E	N	I	O	C	L	H	E	P	C
F	E	E	L	B	A	I	D	E	R	A	S	R	T	L	O	R	O	N	R
A	R	B	P	E	U	R	M	S	Y	I	D	O	I	C	E	U	O	O	E
N	I	A	E	R	T	E	O	A	T	U	B	U	O	I	V	T	F	S	A
T	P	L	R	E	S	N	R	E	A	R	O	L	T	A	B	A	R	I	T
S	M	A	B	I	N	F	A	H	E	R	A	E	N	E	O	H	I	A	U
L	A	I	U	A	F	M	C	N	T	T	M	T	O	N	N	C	A	M	R
A	V	G	G	E	O	A	O	I	E	I	E	C	I	A	B	E	N	E	E
I	E	E	U	E	R	S	C	T	C	V	C	E	R	R	O	I	D	M	E
D	F	E	L	I	A	Q	I	D	U	O	E	A	U	C	N	M	I	U	M
E	R	R	D	B	N	U	N	E	E	A	N	R	P	Q	S	O	S	T	O
E	I	B	E	M	G	E	T	O	E	C	E	F	E	E	U	M	E	S	T
N	S	A	M	O	E	T	G	R	I	T	O	S	I	R	E	R	S	O	N
G	S	C	O	Z	E	R	X	R	U	T	C	R	I	S	T	L	R	C	A
I	O	A	N	L	I	U	F	E	T	E	I	E	A	R	E	S	U	E	F
A	N	M	E	M	E	T	A	R	I	P	R	D	L	T	P	R	N	N	P
R	S	U	A	D	L	U	M	I	E	R	E	R	A	L	I	R	I	O	E
A	Q	C	I	E	G	A	N	I	S	I	O	V	O	R	O	O	U	E	M
S	E	H	M	A	L	E	D	I	C	T	I	O	N	H	T	C	N	S	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 20 OCTOBRE : PUPILLE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER 1 an = 60 \$ 2 ans = 100 \$ 3 ans = 135 \$	PAPIER ET PDF 1 an = 75 \$ 2 ans = 120 \$ 3 ans = 155 \$
PDF SEULEMENT 1 an = 25 \$ 2 ans = 35 \$ 3 ans = 50 \$	AINÉS - PAPIER 1 an = 50 \$ 2 ans = 80 \$ 3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER 1 an = 125 \$	

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

2 bricolages faciles et amusants pour l'Halloween

Vous souhaitez proposer un bricolage amusant à vos enfants sur le thème de l'Halloween? Voici deux belles idées pour stimuler leur créativité!

1. COLLAGE DE GRAINES DE CITROUILLE

Munissez-vous de graines de citrouille séchées, de pinceaux, de peinture de différentes couleurs, de colle blanche liquide et d'une feuille de papier ou de carton. Invitez vos enfants à peindre un dessin de leur choix (citrouille, maison hantée, arbre, etc.), puis à y fixer des graines à l'aide de la colle. Il leur suffit ensuite d'appliquer de la peinture sur les graines pour terminer leur œuvre!

2. MAINS-MONSTRES

Équipez-vous de papiers de couleurs variées, de ciseaux, de petits yeux en plastique, de colle en bâton ou liquide et de tout autre matériel de bricolage à votre portée. Demandez à vos enfants de tracer le contour de leur main sur une feuille colorée, puis de la découper. Laissez-les ensuite libres de créer des monstres en y ajoutant des yeux, des bouches ou des cheveux au crayon, en carton, en paillettes, etc., selon leur imagination!



MONSTRES À LA MODE





C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

ELLIOT LAKE

Regard sur la jeunesse d'ici

Portrait de Pierre-Julien Daoust d'Elliot Lake

Pierre-Julien Daoust est un élève de la 11^e année à l'École secondaire Villa Française des Jeunes d'Elliot Lake. Il est aussi l'un des deux élèves-conseillers du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

Adolescent de 16 ans, Pierre-Julien est très ambitieux et très mature. Il s'imagine déjà être un ingénieur civil ayant de grandes responsabilités budgétaires et technologiques.

Selon lui, son rôle d'élève-conseiller lui permet de se familiariser avec les effets d'une planification budgétaire au sein du CSPGNO. Pierre-Julien croit qu'il serait très difficile d'offrir la quantité de services aux élèves au Conseil sans avoir une saine gestion des finances.

Il se souvient très bien de sa première rencontre à la table politique du Conseil. Le tout était un peu intimidant, mais les conseillers et conseillères scolaires l'ont rapidement mis à l'aise.

Personne dynamique, sociable et motivée, Pierre-Julien démontre un grand sens de leadership. Il aime collaborer avec ses pairs et mener une équipe vers l'obtention de la réussite.

Grâce à sa grande discipline et à de nombreuses années de pratique, Pierre-Julien se classe au niveau 6 en piano selon la classification du Conservatoire royal de musique. Une réussite dont il est très fier. Cette discipline sera sans doute un atout pour qu'il parvienne à ses aspirations personnelles et professionnelles.

Pierre-Julien se dit très heureux de vivre à Elliot Lake et de fréquenter l'École secondaire Villa Française des Jeunes, puisqu'il a le sentiment de faire partie d'une grande famille.

Il n'a pas encore décidé vers quelle université il se dirigera, mais pour l'instant il souhaite tout simplement se concentrer sur ses études, les joutes de hockey des Canadiens de Montréal, ses amis, le plein air, le piano et le CSPGNO. Une vie bien remplie et un avenir prometteur!



Photos : Courtoisie



PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Musique de jeu vidéo

TON SITE INTERNET FAVORI :
RDS.ca pour les nouvelles sportives

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Risk

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
La série Le seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien

TON SPORT :
Hockey

TON ÉQUIPE SPORTIVE PRÉFÉRÉ :
Les Canadiens de Montréal

TON FILM :
Avengers : Phase finale

TON REPAS FAVORI :
Pâte sauce Alfredo sauce fruits de mer

TON DESSERT FAVORI :
Tarte au sucre

TON PASSETEMPS FAVORI :
Regarder le hockey et jouer aux jeux vidéos

TON IDOLE :
Le gardien de but Carey Price

SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE, CE SERAIT LAQUELLE?

«J'aimerais retourner à l'époque des années 1970 pour voir les Canadiens de Montréal gagner des coupes Stanley.»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, CE SERAIT QUI?

«Black Panther, car il est le roi de son pays et il est très riche.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?

«Plus qu'on travaille fort et bien, plus on réalise ses rêves.»



SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur Veiller au bien-être de chacun des élèves

L'école demeure un milieu important pour la promotion du bien-être, d'une santé mentale positive et pour le renforcement des compétences relationnelles et de résilience chez les élèves. C'est pour cette raison que l'École secondaire du Sacré-Cœur a créé un comité bien-être afin d'en faire une promotion en offrant diverses activités et initiatives. Les «merveilleux mercredis» à la radio étudiante en est un exemple parfait qui permet le partage de messages positifs de gratitude. La «Minute bien-être», aussi présentée à la radio étudiante, offre des stratégies et des outils pour aider à réduire le stress et l'anxiété. On compte aussi la «Minute bien-être» qui partage des informations psychoéducatives traitant de sujets tels que les relations saines, le consentement et l'intimidation. Les élèves



Le comité bien-être de l'É.s. du Sacré-Cœur — Photo : Courtoisie

membres du comité sont conscients de l'importance du bien-être et investissent des efforts pour partager des idées et des stratégies afin d'assurer le bien-être de chacun des élèves à Sacré-Cœur.

CHAPLEAU

École Sacré-Cœur Les avantages des échecs en ligne

Avec la mise en place des mesures de prévention de la propagation du virus de la COVID-19, le personnel de l'École Sacré-Cœur explore de nouvelles façons d'offrir des activités parascolaires éducatives aux élèves. Ainsi, en ayant recours à la plateforme Chesskids, l'école a basculé son club d'échecs afin qu'il puisse opérer en ligne. Grâce à ce virage vers une plateforme d'échecs numérique, les élèves ont accès à une grande gamme de ressources et peuvent participer à des tournois sans se déplacer de l'intérieur de l'école tout en respectant les mesures de distanciation. Il s'agit d'une pratique gagnante à maintenir dans les années à venir.



Photo : Courtoisie

ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier L'importance de la réconciliation

Afin de souligner la Semaine de la vérité et de la réconciliation tenue à la fin septembre, les élèves de l'École catholique Georges Vanier ont participé à une variété d'activités et d'ateliers virtuels offerts par le CSC Nouvelon. À travers ceux-ci, les élèves se sont familiarisés avec les traditions, l'artisanat, les langues ainsi que l'histoire des Premières Nations. Ce fut également une semaine remplie de réflexion et d'apprentissage pour les élèves. En effet, les élèves de la 5^e, 6^e et 7^e année ont pu développer une meilleure compréhension de ce qu'est la réconciliation et son importance aujourd'hui.



Photos : Courtoisie



Nous apprenons,
découvrons et poursuivons
notre aventure
EN VIRTUEL !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

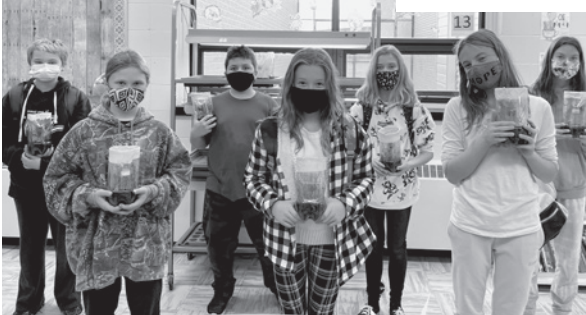


MATTICE

École catholique St-François-Xavier **Réalisation d'un écosystème en bouteille**

Dans le cadre du cours de sciences, les élèves de 6^e et 7^e année de l'École catholique St-François-Xavier ont mis en application leurs connaissances des éléments biotiques et abiotiques nécessaires à la survie des écosystèmes par la création d'un écosystème en bouteille. Cette expérience scientifique a permis aux élèves de comprendre l'équilibre des écosystèmes et la façon dont ils prospèrent ou échouent. Pour réaliser l'expérience, les élèves ont ajouté dans la terre des graines d'herbes et de plantes ainsi que de l'eau puis ont fermé hermétiquement la bouteille que l'on a placée sous les rayons du soleil et de lumières fluorescentes. Ainsi, l'humidité s'est créée, donnant les éléments de base nécessaires pour survivre à l'intérieur de la bouteille. Les élèves ont observé l'évolution de leur écosystème au fil des semaines et ont vraiment apprécié l'activité.

Photo : Courtoisie



HAILEYBURY

École catholique Sainte-Croix **Expression de la reconnaissance de nos bénédictions**

Afin de souligner l'Action de grâce, l'ensemble des élèves et du personnel de l'École catholique Sainte-Croix se sont rendus à l'église Sainte-Croix pour prendre part à une courte célébration en compagnie du frère Ghislain. Cette activité nous a permis de reconnaître nos multiples bénédictions et dire merci à Dieu, merci aux personnes qu'on aime, qui nous aiment, qui nous aident ou qui donnent d'elles-mêmes pour nous rendre heureux. De plus, l'école a organisé une collecte de denrées au profit de la Banque alimentaire de Haileybury. Celle-ci a connu un franc succès.



Hunter Plante, Samuel Boucher et Reed Thompson lors de la collecte de denrées. — Photos : Coutoisie

TIMMINS

École catholique Anicet-Morin **80 paires de souliers en guise de sensibilisation**

Les élèves et le personnel de l'École catholique Anicet-Morin ont entamé deux projets durant le mois de septembre : peindre des roches vertes et blanches pour démontrer à la communauté que nous sommes tous franco-fiers et faire le don de souliers en guise de sensibilisation à la vérité et à la réconciliation ainsi qu'à l'histoire tragique des pensionnats.

Il est possible d'admirer notre serpent franco-phonie le long du trottoir devant l'école. Nous avons également intégré dans notre décor des couleurs significatives, telles que le vert et le blanc, qui représentent notre drapeau franco-ontarien, ainsi que le rouge, le noir, le jaune, l'orange et le bleu que l'on retrouve sur les drapeaux des peuples anichinabés, cris, oji-cris, métis et inuit en Ontario.

Ensemble, nous faisons tous partie d'une même communauté, celle qui donne aux autres et qui respecte les différentes cultures. Les 80 paires de souliers recueillies ont été offertes au Conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane et seront distribuées à des familles démunies.



Photo : Courtoisie

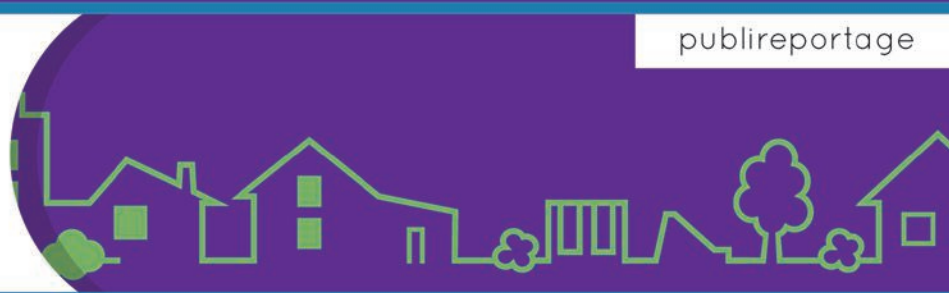
Nous sommes à la recherche de suppléants, suppléantes à titre d'enseignante, enseignant, aide-enseignante, aide-enseignant, secrétaire, surveillant, surveillante d'élèves, éducateur, éducatrice de la petite enfance et concierge dans les écoles de toutes les régions.

Visiter [CSCDGR.EDUCATION/CARRIERE](https://www.cscdgr.ca/education/carriere)



CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

vie communautaire NIPISSING OUEST



STURGEON FALLS

Stella rentre chez elle

Le groupe d'embellissement de Sturgeon Falls a installé Stella l'esturgeon à sa nouvelle demeure du centre-ville. Les bénévoles ont placé plusieurs roches en dessous d'une toile métallique pour donner l'illusion d'un poisson qui nage en plein cœur de Sturgeon Falls. L'organisme a travaillé pendant deux ans pour acquérir, préparer et installer ce nouveau monument emblématique de la communauté. (É.B.)

Photo : Gayle Primeau



VERNER

70^e anniversaire d'un important pilier économique rural

ÉRIC
BOUTILIER

La Coopérative Régionale de Nipissing-Sudbury fête ses 70 ans de service en 2021. Cette entreprise détenue par ses membres est aujourd'hui un fournisseur de référence dans la vente de propane, de carburant, de cultures et de moulée de même qu'un exploitant d'épicerie, de quincailleries et de centres d'agriculture.

Basé à Verner, la CO-OP Régionale doit son existence à la fusion de cinq entreprises collectives de la région de Nipissing Ouest et de Sudbury Est. Les administrateurs des coopératives de Desaulniers, de Lavigne, de Noëlville, de St-Charles Borromée et de Verner ont mis en commun leurs efforts afin de mieux servir leurs clients.

«Il y a eu un mouvement chez les francophones [dans les années 1940] que, si on voulait prendre notre place au point de vue économique, il fallait travailler ensemble et former des coopératives», raconte l'historien et membre du conseil d'administration de la CO-OP Régionale, Gérald Beaudry.

«Elles étaient cinq petites coopératives et, comme de raison, elles n'avaient pas de pouvoir d'achat. Les dirigeants de l'époque ont décidé de se parler et de dire : "si on se fusionnait, peut-être qu'on pourrait créer des économies, faire de meilleurs achats et consolider la coopérative". C'est comme ça que la Coopérative Régionale est née en 1951.»

La CO-OP Régionale a connu de nombreux changements dans son histoire. Elle a possédé une flotte de camions laitiers entre 1961 et 1996 et une des épicerie à Desaulniers, Field, Lavigne, St-Charles et Sturgeon Falls.

Les dirigeants ont aussi dû relever plusieurs défis. Des brasiers ont détruit la meunerie de Verner et le magasin de Noëlville en 1959 et un autre magasin de Verner en 1975. L'entreprise a également dû faire face à la concurrence des grandes chaînes et à l'émergence du commerce en ligne.

La CO-OP reste néanmoins un pilier chez les agriculteurs, commerçants et résidents de petites communautés du district d'Algoma, dans le Grand Sudbury et dans plusieurs coins du Nipissing, de la Rivière des Français et dans le Témiskaming ontarien.

«Dans les régions rurales, c'est la nature de la CO-OP de desservir des producteurs et des gens qui appartiennent des animaux ou qui ont des fermes», souligne le directeur général, Denis Castonguay.

«Dans le passé, la CO-OP avait beaucoup de magasins d'épicerie dans ces petites communautés. Tranquillement, avec les années, la démographie a changé. Où on pouvait garder une présence qui avait du sens économiquement, on a maintenu notre présence dans ces territoires. C'est la raison qu'on est toujours dans des secteurs plus ruraux qu'urbains», poursuit-il.

L'avenir semble prometteur pour la CO-OP Régionale. Un nombre grandissant d'agriculteurs venant du sud de la province se dirigent vers les régions moins

peuplées mais plus abordables du nord pour pratiquer leur métier.

Les administrateurs de la CO-OP ont fait des investissements pour moderniser entre autres l'élevateur de grain de Verner (entre 1998 et 2000) et commencer à vendre du propane en 2017 pour des usages agricoles, commerciaux et résidentiels.

«Il y a définitivement de la place pour une coopérative dans le Nord de l'Ontario, car il y a actuellement un développement agricole qui se fait qui a beaucoup d'importance», précise Gérald Beaudry. «Il y a beaucoup de cultivateurs qui veulent agrandir, donc ils achètent les voisins. Mais il y a aussi un phénomène d'immigration de cultivateurs du sud de l'Ontario, où c'est presque impossible d'agrandir leurs opérations à cause du prix des terres.»

«Ils vendent à gros prix dans le sud et viennent acheter [des terres] ici à un prix modique par rapport au prix de Sud de l'Ontario. Ils viennent s'installer dans le Nord de l'Ontario», décrit l'historien.

La meunerie de la Coopérative Régionale de Nipissing-Sudbury à Verner — Photo : Éric Boutillier



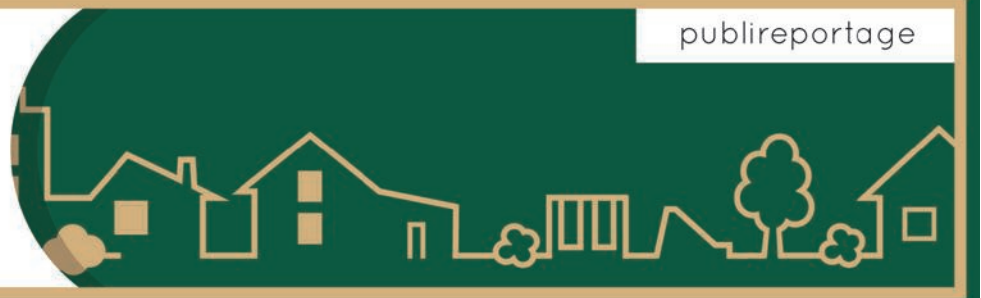
De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers,
c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com



vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

Un nouveau gymnase en plein air au parc Bell

VENANT
NSHIMYUMURWA

Les Sudburois peuvent désormais faire des activités physiques en se promenant dans le parc Bell. Au sein de celui-ci, New Metric Media et Crave ont créé un autre parc baptisé Pitter Patter et dans lequel ils ont aménagé des équipements récréatifs et sportifs.

«Ce centre de conditionnement physique en plein air représente un merveilleux ajout au parc Bell. Il va aider à promouvoir l'activité physique dans notre communauté et à améliorer le bien-être de nos résidents», s'est réjoui le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, lors de la cérémonie d'inauguration officielle du parc Pitter Patter le 13 octobre.

Avec des installations d'équipements récréatifs dans ce nouveau parc, ceux qui fréquentent le parc Bell pourront effectuer divers exercices; comme la course avec jambe dominante, l'enjambée latérale dynamique, le saut vertical, les sauts latéraux en profondeur, la

montée sur banc, la pompe inclinée, la traction à la barre prise étroite, la planche frontale, les abdominaux suspendus, les répulsions aux barres, les abdominaux inclinés, la mobilité des épaules, l'étirement des fléchisseurs de la hanche sur banc, etc. Et tout cela gratuitement.

En guise de reconnaissance

Ce gymnase extérieur est un don de New Metric Media et Crave à la Ville du Grand Sudbury. La première est une société de production de films, basée à Los Angeles et à Toronto qui est entre autres connue pour la comédie télévisée Letterkenny, tournée à Sudbury.



La seconde est une plateforme de diffusion en ligne canadienne qui présente la série.

En guise de reconnaissance envers la communauté qui accueille le tournage, les deux sociétés ont pensé offrir un endroit où pratiquer du sport et des exercices récréatifs. «C'est avec grand honneur que nous faisons don à la Ville du Grand Sudbury de ce centre de conditionnement physique en plein air afin de symboliser notre force collective dans la communauté», a expliqué le président de New Metric Media, Mark Montefiore.

Le vice-président du développement du contenu et de la programmation chez Bell Media, Justin Stockman, ajoute : «Avec ce don du parc Pitter Patter, nous sommes ravis de montrer à la communauté entière de Sudbury combien nous lui sommes reconnaissants.»

Le nom du centre de conditionnement physique, parc Pitter Patter, renvoie à l'expression que la série Letterkenny utilise pour dire qu'il est temps «de vous remettre à ce que vous devriez faire».



Thomas Thompson profite des nouvelles installations du parc Pitter Patter, au sein du parc Bell — Photos : Venant Nshimyumurwa

Une infrastructure bien accueillie

La population locale salue le geste posé par ces sociétés œuvrant dans le secteur du film. Ceux qui empruntent les sentiers du parc Bell sur les rives du lac Ramsey pour se détendre et goûter la fraîcheur ambiante, félicitent qu'une autre installation vient s'ajouter à celles qui existaient déjà.

«Ce nouveau terrain sur lequel sont installés des équipements sportifs est bénéfique pour nous.

Il est vrai qu'il y avait dans ce parc des structures de jeux pour enfants, mais il n'y en avait pas pour les adultes. Vous voyez que j'effectue des exercices pour la mobilité de mes épaules et je vais faire des abdominaux aussi, sur les barres-là. Le sport, c'est bien pour notre santé», nous a confié Thomas Thompson, rencontré sur place.

Sur le lieu, il y a des panneaux indiquant les instructions pour chaque type d'exercice. Ceux qui les utilisent devraient s'y référer.



Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

TIMMINS



TIMMINS

Donner vie aux livres, une ville à la fois

PHILIPPE MATHIEU

Le musée de Timmins, en partenariat avec 101 Expériences, a reçu une subvention de 50 000 \$ de la province pour financer un projet de création d'un sentier historique, littéraire et touristique qui suit les paysages nord-ontariens que l'on retrouve dans les livres de l'autrice québécoise Jocelyne Saucier par le biais du train de passagers Northlander de North Bay à Cochrane.

Nathalie Dumais a décidé de lire beaucoup plus pendant la pandémie et a finalement lu deux livres de Mme Saucier : *À train perdu* (2020) et *Il pleuvait des oiseaux* (2011). Les livres racontent principalement des histoires d'amour et d'amitié, mais présentent aussi en toile de fond de véritables faits historiques du Nord de l'Ontario.

«Ce qui est très intéressant, ils

sont tous des belles histoires. [Jocelyne Saucier] avait fait beaucoup de recherches sur de vrais faits historiques. Les livres apportent beaucoup et nous font apprendre des choses. Les livres nous parlent beaucoup du Nord-Est de l'Ontario», dit Mme Dumais qui demeure à Ottawa.

Le projet sera conçu pour être fait virtuellement ou en personne et devrait être lancé à la fin de l'hiver ou au début du printemps 2022.

Si la province va de l'avant avec son projet de relancer le train Northlander entre Toronto et Cochrane, il sera peut-être alors possible de visiter les lieux décrits en train. Le Northlander a été mis hors service en 2012.

Cochrane, Timmins, Kirkland Lake, Matheson, Englehart, Haileybury et North Bay sont les villes visées par le projet. Le musée de Timmins, Nathalie Dumais ainsi que 101 Expériences ont cherché également l'appui de Jocelyne Saucier. «Les endroits où aller



Nathalie Dumais
— Photos : Courtoisie



Jocelyne Saucier

sont vraiment collés aux livres», explique Mme Dumais.

Les trois premiers romans de Mme Saucier ont été sélectionnés pour des prix prestigieux, notamment comme finaliste du Prix du Gouverneur général (*La vie comme une image*, *Jeanne sur les routes*) ainsi que finaliste du prix France-Québec (*Jeanne sur les routes*).



Le Musée de Timmins

TIMMINS

Une soirée de danse, de musique et d'énergie

ÉRIC BOUTILIER

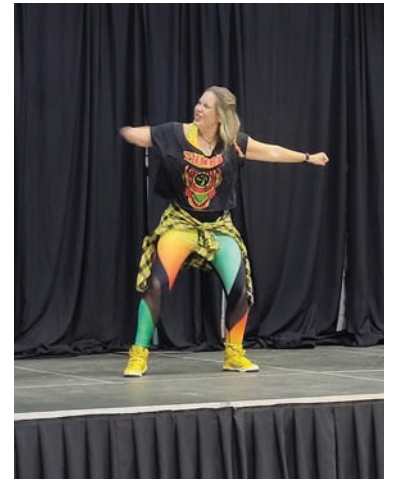
Le Centre de santé communautaire de Timmins a lancé sa programmation automnale avec une classe de Zumba. Une dizaine de participants se sont rassemblés au gymnase de l'ancienne École St-Charles pour s'amuser et faire de l'exercice en groupe avec l'animatrice de Zumba Timmins, Michelle Lapointe.

Au cours des deux prochains mois, des sessions de yoga seront présentées dans le studio de danse de l'ancienne école par l'institutrice de Freedom and Relaxation, Hélène Fontaine. Du 26 octobre au 16 décembre, des classes seront offertes en soirée les mardis à 19 h et en après-midi les jeudis à 13 h. Il ne peut y avoir qu'un maximum de sept participants par session.

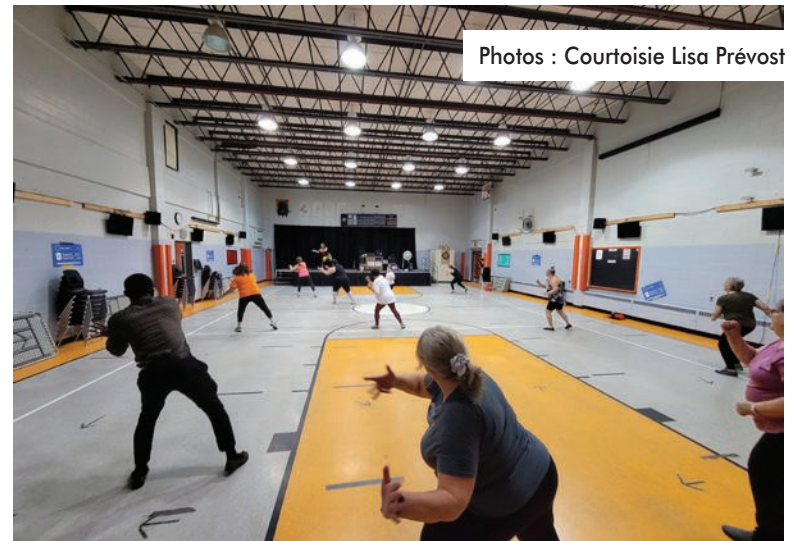
Par ailleurs, le Centre culturel La Ronde a dévoilé sa liste d'activités communautaires qui auront lieu pendant l'automne. Il y aura deux soirées de bingo par semaine — les lundis et mercredis à 19 h —, plusieurs cours de danse les lundis, mercredis et samedis et des jeux de cartes et de fléchettes les mardis et jeudis.

De plus, des cours hebdomadaires de Chalk Couture (craie,

pochoirs autocollants et encre) avec Michelle Pilote et d'aquarelle avec Gilberte Mathieu seront offerts aux personnes intéressées les mercredis et jeudis du 20 octobre au 9 décembre inclusivement.



Photos : Courtoisie Lisa Prévost




Caisse Alliance

Investir dans le futur de vos enfants, ça commence maintenant!



Cotisez dans un Régime enregistré d'épargne-études :

3%

d'intérêt pour 1 an*

* sur les nouvelles contributions allant jusqu'à 2 500 \$

20%

ou plus en subvention gouvernementale

* certaines conditions s'appliquent

caissealliance.com

